

UCL

Université
catholique
de Louvain

Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication (ESPO)
Ecole des Sciences Politiques et Sociales (PSAD)

Plateformes numériques interactives : étude de l'impact sur les pensées et pratiques politiques des utilisateurs

Etude de cas : Accropolis

Mémoire réalisé par
Thibault Georgery

Promotrice
Virginie Van Ingelgom

Lectrice
Marie Dufrasne

Année académique 2018-2019
**Master [120] en sciences politiques, orientation générale, finalité spécialisée : innovations et
transformations démocratiques**

Je déclare sur l'honneur que ce mémoire a été écrit de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (idées, phrases, graphes, cartes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur. Je déclare avoir pris connaissance et adhérer au Code de déontologie pour les étudiants en matière d'emprunts, de citations et d'exploitation de sources diverses et savoir que le plagiat constitue une faute grave.

Thibault Georgery

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont permis de rendre ce mémoire possible.

Ces pages représentent l'aboutissement d'un parcours universitaire long. Celui-ci m'a permis d'acquérir les compétences et connaissances nécessaires à la rédaction de ce mémoire. Je remercie donc l'ensemble du corps enseignant de l'UCLouvain avec qui j'ai partagé ces années pour la possibilité qui m'a été donnée de me former avec un remerciement particulier à Virginie Van Ingelgom et Marie Dufrasne pour leurs rôles respectifs de promotrice et lectrice de ce mémoire.

Dans le cadre de ce mémoire, de nombreuses personnes ont participé en répondant à mes questions, en me donnant des informations ou des conseils. C'est donc tout naturellement que je remercie l'équipe d'Accropolis et les participants aux lives pour l'accueil et la bienveillance dont ils ont fait preuve.

Une attention particulière va également à ma famille, pour son soutien et son aide durant toutes ces années.

Je tiens également à remercier les personnes croisées sur les bancs de l'université avec qui, le temps d'un cours, d'une année, d'un master, j'ai eu l'occasion de partager des discussions, des projets et des amitiés. Celles-ci, je l'espère, resteront intacts avec le temps.

Finalement, je remercie Amandine, merci pour ta patience et pour ta présence à me côtés, tout ça n'aurait pas été possible sans elle.

Table des matières

Rôle de l'information dans nos démocraties	9
Information en ligne par la participation	10
Un cas d'étude : Accropolis	12
Présentation	12
Un média différent et innovateur.....	12
Cadre théorique	13
Un nouvel acteur dans le paysage médiatique.....	16
Question de recherche	17
Accropolis, un vecteur de transparence et de confiance envers les institutions ?	18
Lien entre participation en ligne et engagement civique et politique.....	20
Opérationnalisation	22
Mesurer la confiance envers le politique.....	22
Mesurer l'engagement civique et politique	23
La méthode de l'entretien.....	25
Les biais de l'entretien	26
La sélection de l'échantillon.....	28
Réalisation d'un guide d'entretien.....	31
Analyse des données et construction des profils	33
Données empiriques	34
Le Gaming, une nouvelle porte d'entrée vers la politique	35
Le chat, un espace d'humour, d'information et de délibération.....	36
Analyse des données et mise à l'épreuve des hypothèses	39
Une relation au parlement modifiée	39
Premier profil : un public déjà hautement informé sur l'institution	39
Deuxième profil : une découverte du travail de l'ombre.....	40
Conclusion des deux premiers profils	42
Un public au profil d'engagement politique particulier	43
Différents impacts pour différents profils	45
Premier profil : des désengagés qui comptent le rester	45
Deuxième profil : Accropolis comme aide à l'éveil politique.....	46
Conclusion des deux derniers profils	48
Discussion des résultats.....	48
Accropolis, bénéfique pour les institutions, pour nos systèmes démocratiques ?	49
Bibliographie.....	50

Rôle de l'information dans nos démocraties

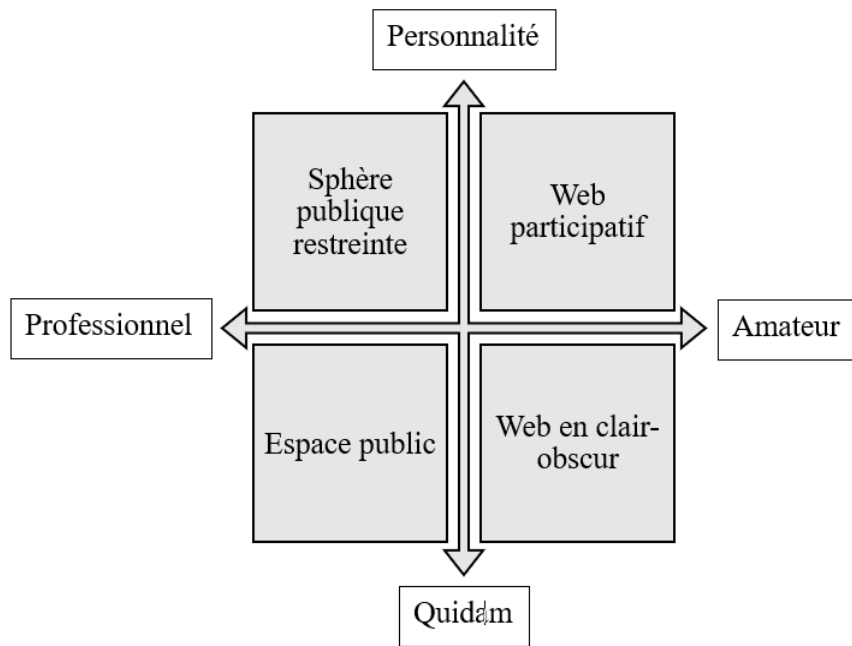
L'évolution des sociétés occidentales ne va pas dans le sens d'un rapprochement entre représentants et représentés. Ce constat a déjà été posé, dans nos démocraties modernes, les citoyens accordent de moins en moins de confiance envers leurs autorités, institutions et gouvernements tout en gardant un intérêt grandissant pour les valeurs démocratiques (Dalton 2004). Une des explications apportées à cette perte de confiance est l'exigence sans cesse grandissante des citoyens envers leurs représentants et la manière avec laquelle ceux-ci agissent face à une crise qui est à la fois crise de légitimité et crise d'efficacité (Van Reybrouck 2014, 17). Comment réagir à ce constat ? Une réponse serait celle d'une évolution vers un modèle davantage délibératif, « cette optique démocratique radicale reprend pour partie l'idéal de la démocratie antique lorsqu'elle affirme que tout un chacun peut délibérer de façon raisonnable et que cette activité n'est pas le monopole des élites » (Blondiaux and Sintomer 2002, 23). Cette évolution nécessite le développement pour tout un chacun du principe de liberté publique d'opinion. Ce principe, défini comme la « consécration du droit des gouvernés à former et à exprimer à tout moment leurs opinions politiques en dehors du contrôle des gouvernants » (Manin 1995, 214) est soumis à deux conditions. Premièrement, les citoyens doivent disposer d'une liberté d'expression des opinions politiques, celle-ci étant indépendante du calendrier électoral. Deuxièmement, il faut s'assurer d'une publicité de l'information politique et ce à tous les niveaux de décision (Manin 1995, 214-216). Cette publicité de l'information est considérée comme un impératif démocratique lorsqu'elle s'applique aux parlements et autres organes de décision politique (Tripet 2010, 4-5). Afin de remplir cette deuxième condition, il sera donc nécessaire pour le citoyen de disposer d'un système médiatique capable d'assurer un traitement et une distribution de l'information politique efficaces.

Face à ces nouvelles demandes, le développement de l'information en ligne pourrait sembler offrir une information accessible et complète sur les prises de décisions politiques. En effet, avec l'apparition de l'information en ligne, le citoyen gagne l'accès à une quantité d'information supérieure et est également susceptible d'augmenter la qualité de cette information (capacité de recherche de l'information accrue grâce aux moteurs de recherche, possibilité accrue d'accéder à des documents originaux...) (Vedel 2003, 7). Malgré cette évolution, le gain final pour le citoyen est à nuancer puisque, face à cette nouvelle quantité d'information, il n'est pas suffisamment équipé pour traiter et sélectionner l'information, se retrouvant « noyé » dans une masse d'information difficilement gérable (Vedel 2003).

En constatant ces lacunes dans l'information politique en ligne, un nouvel outil d'information offre de nouvelles opportunités : les réseaux sociaux. Tout d'abord, ils peuvent être une plateforme pour que les citoyens techniquement aptes à traiter les données fournies par les autorités y partagent une version plus « démocratisée » de l'information, faisant ainsi le pont entre la vaste quantité d'informations brutes et le reste des citoyens (Bertot, Jaeger and Grimes 2010, 268-269). Ensuite, les réseaux sociaux peuvent agir comme agents de transparence quand les médias traditionnels ne reportent pas ou mal l'information (Bertot, Jaeger and Grimes 2010, 269). Cependant, une attention particulière doit être posée sur l'accessibilité aux réseaux sociaux par l'ensemble des citoyens pour éviter que certains groupes se voient exclus de l'information et des discussions publiques (Jaeger, Bertot, and Shilton 2012).

Information en ligne par la participation

Afin d'appréhender le potentiel d'information politique que représentent les réseaux sociaux, il est important de mettre en avant la caractéristique qui les détache des médias traditionnels - que ceux-ci soient en ligne ou non - : la participation. Dominique Cardon (2010, 43) s'est intéressé à la participation en ligne et décide de qualifier les formes de participation selon deux critères : celui qui prend la parole (soit un professionnel de la parole publique soit un amateur) et celui dont on parle (une personnalité reconnue de l'espace public ou un simple quidam). Lorsqu'il est question de réseaux sociaux, la nouveauté de la participation se situe du côté « amateur » de l'axe locuteur/participant. De ce côté de l'axe, on retrouve le web participatif et le web « en clair-obscur ». Alors que le web « en clair-obscur » voit « des quidams parler de quidams avec d'autres quidams » (Cardon 2010, 49) le web participatif « permet à un simple amateur d'accéder à la visibilité en rendant compte des activités de personnages publics » (Cardon 2010, 46). C'est donc vers cette dernière facette de la participation qu'une analyse du rôle d'information politique des médias en ligne semble la plus pertinente. En effet, on retrouvera ici les discussions entre citoyens concernant les institutions et les prises de décisions politiques.



1. *Quatre formes de prise de parole. Selon Dominique Cardon (2010, 43)*

Où peut-on trouver ce web participatif, composé donc d'amateurs parlant de personnalités publiques ? Vanbremeersch (2009, 24-27) distingue trois espaces du web : le web de l'information, le web social et le web documentaire. Le web participatif se situe à la jonction des espaces et crée « la confrontation d'une logique sociale et d'une logique d'information » (Vanbremeersch 2009, 27). C'est par l'existence du web social qu'Internet se démarque et permet aux utilisateurs de participer et interagir, affaiblissant ainsi les contraintes d'accès à la sphère publique que pouvaient connaître les citoyens face aux médias traditionnels (Beuscart, Parasio and Dagiral 2016, 98). C'est donc dans cet espace que sont nés les blogs politiques, pouvant être considérés comme une sorte de « journalisme citoyen » (Réguer, Legris-Desportes, and Couton-Wyporek 2009, 92). C'est donc lors de la superposition de ces deux logiques : web participatif et web social que la double mission information/participation semble la plus respectée, c'est donc dans ce cadre qu'un intérêt plus poussé peut être posé quant aux effets de celui-ci sur la vie et l'information politique.

Un cas d'étude : Accropolis

Présentation

Pour que l'analyse d'un réseau social soit donc la plus pertinente pour mettre l'accent sur la participation, il sera donc question de respecter ces deux dynamiques – web participatif et web social -. Il semble dès lors peu pertinent d'analyser un réseau social « généraliste » (Facebook, Twitter, Instagram). En effet, ceux-ci mêlent les quatre formes de participation et surplombent les trois espaces du web par la variété de contenu et d'actions qu'ils proposent. L'intérêt ici sera donc de s'intéresser à ce média spécialisé d'une part dans les sujets politiques, particulièrement liés aux institutions et aux prises de décisions, et d'autre part respectant les règles de participation du web participatif.

Dans ce cadre, l'attention sera portée sur un nouvel acteur de l'information politique en ligne : « Accropolis ». Il sera ici question dans un premier temps de définir et présenter ce média pour ensuite analyser sa place dans l'espace médiatique.

Un média différent et innovateur

Accropolis est un média en ligne, présent sur les plateformes de diffusion vidéo Youtube et Twitch. Il diffuse un ensemble d'émissions en live (également disponible en replay) sur des sujets politiques divers avec comme but de « favoriser la réappropriation citoyenne de la politique en décryptant l'actualité en direct »¹. La diffusion en direct est un élément central du média et lui apporte sa spécificité propre car celle-ci permet la mise en place d'un « chat », espace de discussion par messages textes, défini par Twitch comme « an essential part of the Twitch social experience as it allows you to not only interact with fellow members of the Twitch Community, but Broadcasters as well »². L'utilisation de ce « chat » différencie Accropolis des autres médias, qu'ils soient sur internet ou sur des supports plus classiques : les participants sont incités à poser leurs questions afin que le présentateur d'Accropolis ou d'autres participants y répondent. La ligne éditoriale face aux médias traditionnels est claire : il est inutile de diffuser

¹ accropolis.fr consulté le 11/07/17

² <https://help.twitch.tv/customer/portal/articles/659011-chat-basics> consulté le 11/07/17

du contenu pour lequel Accropolis n'aurait pas de valeur ajoutée grâce à l'utilisation du direct, du chat ou de ses formats³. Cette méthode place donc bien Accropolis dans le web participatif.

Une autre manière avec laquelle Accropolis se distingue des autres médias est le contenu traité. Dans le cadre de sa mission de réappropriation de la politique par le citoyen, Accropolis s'est construit autour de la diffusion des séances parlementaires, commentées par un présentateur et par les participants au « chat ». A l'origine, seules les QAG (questions d'actualité au gouvernement) étaient retransmises et commentées mais les thématiques abordées se sont élargies : commissions parlementaires, meetings politiques, débats politiques télévisés, sessions du Parlement européen, réunions du conseil de sécurité de l'ONU... De plus, Accropolis propose aux participants, notamment via le format « Question aux sénateurs », de découvrir, entendre et questionner des personnalités politiques – allant jusqu'à recevoir le Premier Ministre français et une dizaine de membres du gouvernement lors d'un live de onze heures en février 2019⁴. Enfin, d'autres émissions se sont développées en fonction de l'actualité et des thématiques abordées : « Accropolire », émission dédiée à la lecture d'ouvrages liés à la citoyenneté, « l'Isoloir d'Accropolis », émissions où une personnalité (généralement jeune et liée à Internet) est interrogée sur son rapport à la citoyenneté et la politique, « Inside Accropolis », émission dédiée à une réflexion et discussion autour du contenu et de l'évolution d'Accropolis, « Et l'Europe bordel ? » s'intéresse elle aux actions du Parlement Européen et aux campagnes politiques européennes.

Cadre théorique

Bien que la manière dont Accropolis fonctionne se situe dans le cadre du Web participatif, ses productions alimentent aussi bien le web social, de l'information ou documentaire. Pour ce faire, différents outils sont mis en place. Tout d'abord, le « chat » peut être lié à un processus délibératif, chacun y poste ses commentaires, arguments et réaction quant à l'information, le présentateur agissant comme modérateur du débat : il demande aux différents intervenants des précisions, des argumentations et relance le débat. Comme précisé précédemment, le « chat » permet également d'intervenir directement avec le présentateur, généralement pour poser des questions techniques, d'actualité ou proposer une nouvelle thématique. Ce « chat » se situe donc par définition dans le domaine du web participatif. Les sondages constituent un deuxième outil

³ Jean Massiet lors du live du 10 juillet 2017

⁴ Replay disponible sur Youtube <https://www.youtube.com/watch?v=xPWZy3Vtkpg>

de participation, réalisés via la plateforme StrawPoll. StrawPoll est un site internet permettant de créer des questions à choix multiples simples et en direct, les résultats sont affichés et commentés en direct sur Accropolis. Les questions sont généralement émises par le présentateur mais le « chat » est consulté quant à la rédaction de celles-ci et l'initiative est laissée aux participants d'introduire de nouvelles questions. Avec le « chat » et StrawPoll, processus délibératif et participatif se côtoient lors des « live » d'Accropolis et alimentent donc le web participatif. En dehors des retransmissions en direct, les participants sont invités à continuer ces échanges sur le Discord. Discord est une plateforme en ligne permettant aux utilisateurs d'échanger, par messages texte ou oralement. Tout comme Twitch, cet outil est initialement prévu et utilisé pour des « gamers », destiné au streaming de jeux-vidéo en ligne. En dehors des émissions diffusées en direct, le Discord permet à tout un chacun de participer à des discussions sur la politique, la citoyenneté ou d'autres sujets au sein de « chatrooms ». Une faible proportion des personnes regardant Accropolis participe à ces espaces de discussions mais on y retrouve généralement les plus motivés et intéressés.

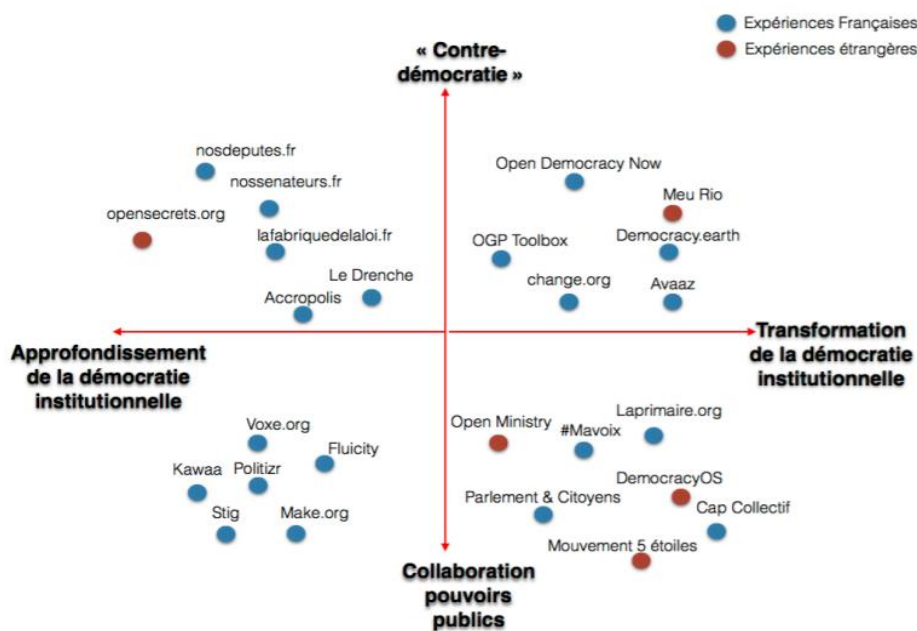
En plus de ces interactions, des documents participatifs sont élaborés lors des émissions en direct. Ces documents ont pour but d'être des résumés des événements retransmis lors des émissions et une fois rédigés et archivés, ils rentrent dans le domaine du web documentaire ou du web de l'information. La méthode utilisée est celle des documents participatifs tels que Google doc, permettant à plusieurs utilisateurs de rédiger une note, tout en autorisant un administrateur à gérer l'accès aux documents pour éviter la présence de personnes mal intentionnées qui ne souhaitent que la destruction du travail collectif⁵.

Accropolis peut donc rentrer dans une catégorie que certains appelleront « journalisme participatif et citoyen sur Internet » ou JPCI (Pélissier 2009). En effet, le crowdsourcing est à la base de ce média, où tout un chacun apporte analyse et information, même si la toile de fond sur laquelle s'organisent les débats est apportée via le live vidéo. C'est notamment par ce crowdsourcing que le JPCI s'approprie une légitimité et parfois le statut de cinquième pouvoir, sensé contrôler le quatrième pouvoir, devenu hors de contrôle de bon nombre de citoyens (Pélissier 2009, 98).

Quant à la position d'Accropolis par rapport aux institutions, Accropolis ne se veut pas promoteur du pouvoir législatif, Accropolis ne se veut ni contestataire du système politique

⁵ Cette possibilité de modération a été à l'origine d'un changement d'outils et un abandon de l'open source, passant de Framapad à Google Doc

actuel ni fervent défenseur de celui-ci, il a pour but de donner aux citoyens les outils et les données nécessaires à la compréhension des mécanismes politiques. En effet, quant au rôle d'Accropolis, il a été dit que « Accropolis n'est pas là pour faire aimer la politique, si la politique n'est pas aimable, il ne faut pas l'aimer »⁶. Cette dernière phrase confirme la position d'Accropolis dans le classement fait par Clément Mabi (2017) dans son article « Citoyen Hackeur ». Dans cet article, il positionne Accropolis de manière relativement neutre sur un axe « Contre-démocratie » - « Collaboration pouvoirs publics », et d'avantage vers un approfondissement de la démocratie institutionnelle plutôt que dans une dynamique de transformation de la démocratie institutionnelle. En effet, en relayant des directs des parlements, Accropolis donne une certaine légitimité à ceux-ci tout en restant critique. Dans ce classement, le terme « contre-démocratie » est à comprendre comme utilisé par Rosanvallon (2014), une critique du système politique venant de l'extérieur, sans implication directe des institutions. Accropolis est en contact avec les institutions mais de manière relativement distante, ces contacts sont établis afin d'avoir un accès approfondi à l'information.



2. Classement des Civic Tech⁷

⁶ Jean Massiet lors du live du 10 juillet 2017

⁷ Mabi, Clément. 2017. C itoyen hackeur. Enjeux politique des civics tech. La vie des idées, p.6

Un nouvel acteur dans le paysage médiatique

La fréquentation d'un média participatif, de plus destiné à des discussions politiques relativement poussées, n'est pas une pratique répandue, il est raisonnable de penser que d'autres médias aient été consultés par les utilisateurs au préalable, en pensant en particulier aux médias « traditionnels » ou aux nouveaux médias non participatifs. La « theory of the niche » place les médias dans des niches positionnées sur un espace multidimensionnel, selon ses stratégies mises en place pour sa survie et sa croissance (Dimmick, Kline, and Stafford 2000, 230). L'apparition d'un nouveau média veut que celui-ci se place dans une des trois positions suivantes face aux anciens médias : exclusion, remplacement ou déplacement, dans ce dernier cas, le nouveau média s'accapare certains des rôles joués par l'ancien média et lui laisse d'autres rôles auxquels il ne se destine pas à répondre (Dimmick, Kline, and Stafford 2000, 230). De manière générale, cette comparaison via la « theory of the niche » s'est faite entre médias traditionnels et internet, amenant à confirmer l'hypothèse du remplacement d'une partie des médias traditionnels par internet pour une partie de la population.

Pour comprendre le passage de certains individus à des médias participatifs, il faut se pencher sur ses caractéristiques et les raisons qui amènent à ce genre de pratiques. Ces pratiques regroupent plusieurs appellations : web 2.0 (Lewis, Pea, and Rosen 2010), journalisme participatif et citoyen sur Internet (Pélissier 2009), civic tech (Mabi 2017)... Il est clair que ces nouvelles formes d'information attirent un public majoritairement jeune, déjà habitué à l'utilisation massive d'internet. Outre l'information obtenue, c'est d'une part la dimension sociale et d'une autre part le renversement de l'approche top-down pour une relation d'avantage horizontale qui attire vers ces nouveaux médias (Bennett 2008). Le coût de participation est également extrêmement faible, la participation étant libre, l'utilisateur peut commencer comme utilisateur passif et devenir avec le temps contributeur de contenu par ses commentaires, réactions et initiatives lancées sur la plateforme.

Par le caractère novateur d'un tel média, c'est donc un public jeune qui se retrouve attiré par Accropolis. Cette tendance est accentuée par de nouveaux facteurs : l'utilisation de plateformes liées au « gaming » et l'adoption des codes de communication de l'internet moderne. Dans un premier temps, l'utilisation de la plateforme de streaming Twitch et de l'application Discord pour créer des salons de discussion online permet de rendre visible Accropolis auprès d'un public composé d'adeptes des jeux vidéo. En effet, Twitch est conçu et utilisé pour le streaming de jeux vidéo. Non seulement les outils proposés sur la plateforme ont permis de développer

l'approche participative du média en offrant une possibilité de diffusion en direct avec une interactivité entre le présentateur et les usagers ainsi qu'entre les usagers (via le chat), mais le placement sur cette plateforme a permis à Accropolis d'apparaître dans les recommandations des utilisateurs, offrant un espace de visibilité auprès d'un public jeune et connecté, faisant d'Accropolis une des chaînes les plus suivies de l'internet francophone⁸. Le choix de la plateforme Discord pour prolonger les débats en dehors des émissions est un choix qui se place dans la continuité de la diffusion sur Twitch : les adeptes de jeux vidéo sont déjà pour la plupart familiarisés avec cette plateforme pour gérer leurs échanges lors de parties en ligne, le coût d'engagement pour les utilisateurs se retrouve donc être très faible pour rejoindre les discussions liées à Accropolis sur un salon de discussion Discord. Dans un second temps, le placement de ce média sur ces plateformes orientées « gaming » s'accompagne par une adoption des codes de communication présents dans l'internet moderne. De ce fait, les présentateurs d'Accropolis n'hésitent pas à utiliser des GIF's (Graphic Interchange Format – format d'image numérique utilisé à but humoristique), des clips (extraits vidéo des émissions, recoupés par les internautes) ou des titres « attrape-clics » (titres aguicheurs et exagérateurs pour attirer et interpeller les internautes, insistant au « clic » et participant de ce fait à la visibilité du média). Lors de cette recherche, il sera question d'analyser plus en profondeur le profil des utilisateurs de ce média.

Question de recherche

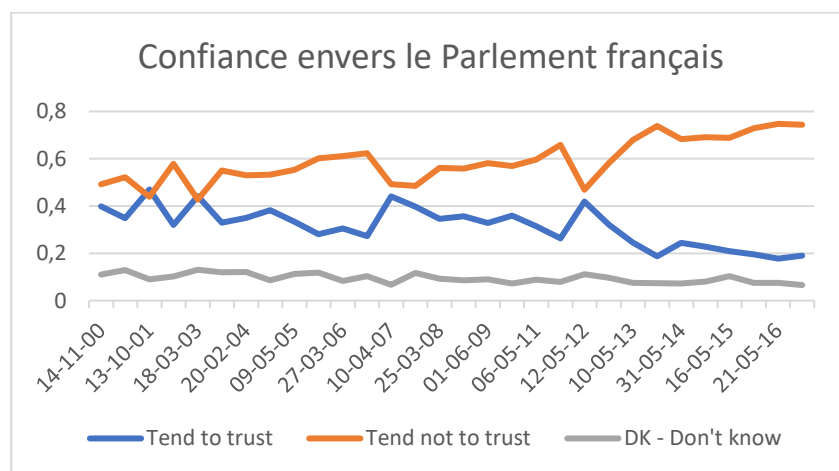
La présence de ces nouveaux médias et plus particulièrement d'un média mettant en avant le travail parlementaire et l'action des pouvoirs politiques de manière plus générale pose la question de l'effet que peuvent avoir ces nouvelles informations sur le citoyen. En effet, nul n'est supposé rester neutre face à cet afflux de nouvelles données. Tout un chacun possède des connaissances, des a priori et des idées face au monde politique sans pour autant en avoir une connaissance approfondie et directe. Une confrontation directe avec l'information par le biais d'un média comme Accropolis donne l'opportunité pour le citoyen de modifier ou non son point de vue sur le système politique. La question peut donc se poser de telle manière : « Comment la participation à un média participatif en ligne tel qu'Accropolis peut-elle changer la perception de la vie politique chez les citoyens ? ». Afin de limiter le champ de recherche lié à cette

⁸ Avec, à la date du 15 juillet 2019, un nombre de « followers » de plus de 28000

question et aboutir à une recherche efficace, plusieurs hypothèses seront formulées et se verront accompagnées d'une méthodologie adéquate.

Accropolis, un vecteur de transparence et de confiance envers les institutions ?

La confiance envers les institutions politiques et donc parlements nationaux est relativement faible, cette dynamique étant particulièrement présente en France à en croire les chiffres de la Commission européenne et de son eurobaromètre sur la confiance envers les parlements nationaux.



3. Confiance envers le Parlement français

Ce manque de confiance cohabite bien souvent avec une méconnaissance générale du parlement, de son action et de son fonctionnement. Certains évoquent qu'une transparence accrue ne permettrait pas d'augmenter la confiance envers les institutions, notamment suite à la venue des séances parlementaires sur les chaînes télévisées, particulièrement au Royaume-Uni (Coleman 2004, 2). Cette inefficacité de la transparence des parlements via le média télévisé semble se confirmer pour la France quand on sait que la chaîne parlementaire française (LCP) fut créée en 2000 et que selon l'Eurobaromètre 2017, la confiance envers le parlement n'a cessé de diminuer depuis (figure 3). Certaines recherches faites dans le domaine des soins de santé (de Fine Licht 2011) montre qu'un effet à court terme d'une augmentation de la transparence peut être une perte de confiance, cet effet se renforçant si le média étant à la source des informations se veut « critique ». De plus, une mise à disposition d'information par une institution n'est pas suffisante, des changements en termes de processus et de la structure même

des institutions semblent requis pour lier transparence et confiance (O'Hara 2012). Cette vision est soutenue par d'autres chercheurs qui estiment que l'utilisation de nouveaux médias et de réseaux sociaux peut augmenter la confiance octroyée par les citoyens à condition que cette communication se fasse directement entre les citoyens d'une part et les institutions ou les personnalités politiques d'autre part (Ferguson and Griffiths 2006).

On peut donc identifier le rôle critique d'Accropolis, posant donc des questions sur le bien-fondé des pratiques politiques mais avec une absence de conflictualité envers celles-ci. En offrant un accès facilité à l'information, ce média se veut acteur de transparence sans pour autant promouvoir la confiance envers les institutions comme cela a été précédemment expliqué. Comme précédemment cité, O'Hara (2012) relativise l'efficacité de la transparence sans que celle-ci soit accompagnée d'un changement structurel des institutions. Accropolis, se posant en acteur extérieur, ne permettrait pas cette transparence intégrée à l'institution et à ses pratiques, atténuant ainsi l'effet sur la confiance des citoyens.

Accropolis joue également un rôle de leader d'opinion dans une certaine mesure, relayant l'information brute à un groupe de personnes, traitant cette information d'une manière particulière. Même si une certaine objectivité est visée, celle-ci est, on le sait, impossible à atteindre. En effet, même dans une exposition de données factuelles, des effets de cadrage, d'agenda et d'amorçage de l'information ont lieu et rendent l'information incomplète, orientée et donc non-objective. Cette déformation de l'information, aussi infime soit-elle, participe à la limitation de la transparence du parlement.

Suite aux différents travaux effectués sur le rôle de la transparence pour les institutions, l'effet des médias sur l'opinion du citoyen et le statut d'Accropolis en tant que média citoyen neutre, il semble peu probable que la participation et/ou le visionnage d'Accropolis soit un facteur positif de confiance pour les citoyens envers les parlements et dans ce cas, l'Assemblée nationale française puisque celle-ci est la plus relayée et la plus visible sur ce média. Sur cette base, l'hypothèse suivante peut être rédigée afin d'apporter une réponse temporaire à la question de recherche : « la participation au média Accropolis ne renforce pas la confiance envers l'Assemblée nationale malgré une augmentation de l'information ». Après cette formulation, il semble important de définir la confiance et plus précisément le concept de confiance politique. Même si ce concept ne rassemble que peu de consensus auprès de la communauté scientifique, il semble correct de définir la confiance politique comme une relation entre deux entités, dans ce cas, le citoyen et ses institutions politiques, dans lequel l'acteur qui donne sa confiance se met dans une position de vulnérabilité par rapport à l'autre. Cette confiance est propre à un

contexte particulier et peut être analysée de manière dichotomique (faire confiance ou non) ou de manière plus nuancée (Levi and Stoker 2000, 476). Même s'il ne faut pas confondre confiance envers les institutions et confiance envers les résultats politiques du système en place, ces deux notions sont liées et s'influencent l'une l'autre, menant à penser qu'elles sont toutes deux pertinentes à utiliser (Catterberg and Moreno 2006, 34). Pour l'opérationnalisation de la variable « confiance envers le Parlement français », il semble que les questions centralisées directement sur l'institution et non sur ses performances semblent les plus adaptées.

Si cette hypothèse s'avère correcte, il s'avèrerait crucial de comprendre comment une initiative telle qu'Accropolis puisse devenir un vecteur de confiance envers les parlements. En effet, ceux-ci sont en recherche constante de confiance de la part des citoyens et les jeunes sont un public particulièrement important. Un média participatif ne représente également que peu de coût financier alors que, via Internet, sa portée peut s'avérer sans limite.

Lien entre participation en ligne et engagement civique et politique

Accropolis restant un média à vocation non militante, quels sont les liens de ses utilisateurs avec le monde militant et l'engagement civique et politique ? Il est reconnu que l'utilisation des réseaux sociaux et des médias participatifs peut être facteur d'engagement, effet particulièrement marqué chez un public jeune, comme les autres formes de socialisation off-line (Mosharafa 2012, 702). Les avantages pour les utilisateurs, en termes d'engagement, sont nombreux : nouvelle dynamique bottom-up davantage spontanée, caractère hybride entre cercle restreint de personnes connues et publicité au plus grand nombre et approche centrée autour du « moi » et donc sentiment d'engagement accru (Mosharafa 2012, 710-713), les éloges ne s'arrêtent pas là, l'évolution vers les médias sociaux est vue comme une réelle opportunité d'expression publique : « Equipped with social media, the citizen no longer has to be a passive consumer of political party propaganda, government spin or mass media news, but is instead actually enabled to challenge discourses, share alternative perspectives and publish their own opinions » (Mercea 2017, 4). Ces nouveaux outils permettent de recréer la sphère publique qui a souffert de l'hégémonie des médias de masse. Celle-ci requiert une confrontation des idées via des réseaux libres et basée sur des discussions d'idées et de partage d'information (Rheingold 2008, 102), et au vu de la numérisation constante de nos pratiques et de nos vies, il semble évident que ce nouvel espace se trouve en ligne. L'effet des médias traditionnels quant à l'engagement et à la santé de nos démocraties peut s'avérer positif quand les thématiques

politiques et sociales sont mises en avant (Norris 1996). L'observation de la participation aux premières heures d'internet a permis de mettre en avant une relation similaire entre engagement civique et utilisation d'internet, à condition que cette utilisation s'apparente davantage à un échange d'information qu'à un usage récréatif (V. Shah 2001, 154). Certains avantages des échanges politiques en ligne peuvent même être observés : disparition d'une dimension taboue de la politique ou relâchement des codes formels de discussion, apportant une nouvelle forme de socialisation (Wojcik 2008, 37). Bien évidemment, une analyse sociologique du public présent dans les discussions politiques en ligne est un exercice préalable à toute conclusion quant à la causalité avec une participation civique ou politique (Wojcik 2008, 39).

Suite à ces constats dans le cas des médias traditionnels et des médias en ligne, une question émerge : une nouvelle sorte de média telle qu'Accropolis, avec ses caractéristiques propres de participation et de diffusion engendre-t-elle une augmentation de l'engagement ? C'est sur base de cette interrogation que se construit l'hypothèse suivante : « l'utilisation d'Accropolis engendre de la participation civique et politique chez les utilisateurs ».

Opérationnalisation

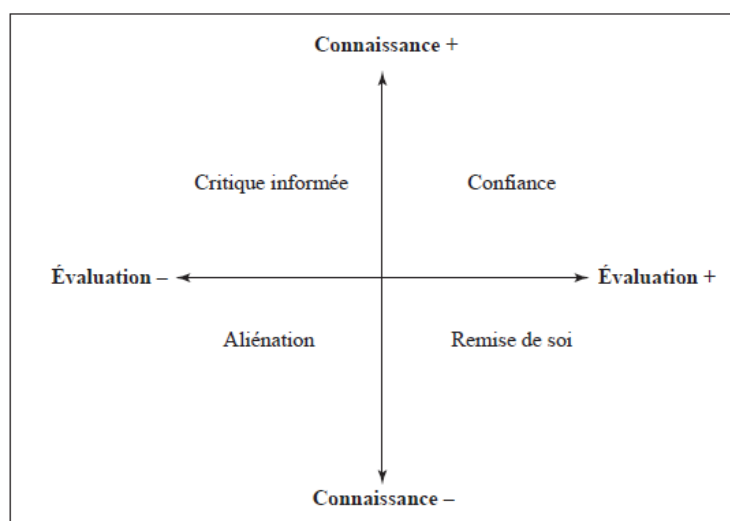
Mesurer la confiance envers le politique

Alors que les notions de confiance et de méfiance envers le monde politique sont largement utilisées dans la vie quotidienne, il est nécessaire d'en analyser les différentes composantes afin de pouvoir la mesurer. Comme écrit précédemment, l'objet de la recherche sera ici la confiance accordée aux institutions politiques, plus particulièrement l'Assemblée nationale. Alors que la confiance est initialement étudiée dans les relations interpersonnelles, en quoi consiste la confiance politique ? Celle-ci peut se définir comme « la croyance et le support que des individus accordent à des individus ou à des institutions pour poser un acte dans un système politique » (Baudewijns and Teuber, 2014, 198). Il est donc bien question ici – comme précisé précédemment – de la confiance accordée quant à la disposition des institutions à poser des actes et non quant aux résultats de ces actes, bien que ces résultats influencent la confiance donnée.

Nonna Mayer (2002, 98-100) s'intéresse lors de la mesure de la confiance politique à deux aspects. Dans un premier temps, elle se concentre sur les individus agissant en politique. Pour avoir confiance envers une personnalité politique, il faut croire en son honnêteté et en sa capacité à se préoccuper de ce que pensent les citoyens. Les concepts qui ressortent comme composants de la confiance politique sont la perception de l'honnêteté et de la capacité d'empathie. Dans un second temps, Mayer aborde la question de la confiance envers les institutions. Elle souligne le lien entre la perception de la production des institutions et la confiance qui est accordée tout en soulignant une méfiance généralisée pour les institutions politiques par rapport à celles de la société civile. Puisque la production des institutions, et donc ses performances, se révèle être une composante de la confiance, la question de l'évaluation de ces performances entre en jeu. En effet, il n'est pas pertinent de penser à cette performance en termes absolu mais cette production est vue par le citoyen à travers le prisme de ses exigences, modifiant directement la confiance qu'il accordera à l'institution (Balme, Marie and Rozenberg 2003, 436-437).

A ces différentes composantes qui composent la confiance s'ajoute une nouvelle dimension : l'information. En effet, celle-ci représente un critère nécessaire à la confiance politique pour que celle-ci ne soit pas uniquement une remise de soi (Balme, Marie and Rozenberg 2003, 437). L'analyse de cette composante s'avère dans le cadre de cette recherche particulièrement

pertinente. Il sera question de comprendre l'effet qu'un média comme Accropolis a permis de modifier la connaissance politique et son effet sur la confiance. En effet, en suivant la première hypothèse, Accropolis, tout en apportant une information supplémentaire au citoyen, ne participe pas à la confiance envers l'Assemblée nationale. Transposé à la typologie de Balme, Marie et Rozenberg (2003), les participants à Accropolis se trouveraient dans la catégorie « critique informé » - alliant une information politique importante et une évaluation négative des institutions politiques -. Afin de comprendre les effets de l'utilisation d'Accropolis, il sera donc nécessaire d'interroger les participants à la fois sur leurs connaissances mais également sur leur évaluation de l'Assemblée nationale.



4. Relation entre évaluation et connaissance dans la formation de la confiance politique (Balme, Marie and Rozenberg 2003, 437)

Sur base de cette analyse des composantes de la confiance politique, voici les éléments qui seront questionnés et analysés : la perception de l'honnêteté et de l'empathie des personnes physiques liées à l'institution – ici, les personnalités politiques composant l'Assemblée nationale -, la perception de la production de l'institution et le niveau d'exigence et d'attente envers cette institution et enfin, l'information et l'évaluation concernant cette institution. Ces éléments seront inclus dans la méthodologie précise explicitée par la suite.

Mesurer l'engagement civique et politique

D'un point de vue de l'opérationnalisation des variables de cette hypothèse, il faut définir « participation civique » et « participation politique ». Alors que dans un premier temps, les sciences politiques ne se sont intéressées en termes de participation qu'au cadre électoral et à

l'adhésion aux partis politiques traditionnels (Favre and Fillieule 1994, 116), elle a évolué dans le temps pour admettre des formes de participation plus variées et plus éloignées du système politique institutionnalisé (Favre and Fillieule 1994, 116-118). L'engagement politique et civique étant un sujet déjà couvert par les sciences politiques, il est ici possible de consulter des recherches ultérieures pour définir les composantes de la participation politique et civique. La recherche « Social Media Use for News and Individuals' Social Capital, Civic Engagement and Political Participation » (Gil de Zúñiga, Jung, and Valenzuela 2012, 323-324) mesure la participation civique par une variable à plusieurs items que voici : la fréquence du travail bénévole dans des groupes non politiques, la levée de fond pour une œuvre de charité, la réunions en comité de voisinage, l'achat de biens motivés par des valeurs promues par la société productrice et le boycott de certains produits pour des raisons morales. Afin de mesurer cette fois la participation politique, de nouveaux items de mesures ont été sélectionnés, séparant cette fois la participation hors ligne et la participation en ligne. Dans le cas de la participation politique hors ligne, les éléments retenus étaient la présence à une audience publique, l'envoi d'une lettre à un élu, une discussion avec une personnalité politique, l'utilisation de panneau, bannière ou sticker politique, la participation à un meeting politique, la participation à une marche, une manifestation ou une protestation, le vote, l'envoi d'une lettre à un média journalistique, la participation à des groupe d'action locaux pour des réformes sociales ou politiques et l'implication dans un groupe d'intérêt/de pression, un groupe politique ou un parti politique. La mesure de la participation politique en ligne a, elle, été abordée avec les actions suivantes : la communication avec une personnalité politique, la contribution à une campagne politique, la souscription à une mailing liste politique, l'inscription comme bénévole à une campagne, l'envoi de message politique par e-mail et la communication avec un média journalistique. Ces éléments sont repris par d'autres chercheurs (Dimitrova, Shehata, Strömbäck, and Nord 2014), ils composent une base intéressante mais qui peut être approfondie dans le cadre d'une analyse qualitative pour assurer une compréhension plus poussée.

Dans le cadre du cas d'étude, il est pertinent de se pencher sur toutes les formes de participation décrites ci-dessus. Il pourra être utile de prêter une attention à la cohabitation de ces différentes participations. De plus, l'accent pourra être mis sur les relations avec l'institution concernée, l'Assemblée nationale. L'utilisation d'Accropolis, étant une première forme de participation politique et civique – liée à l'information politique et à l'échange d'idées politiques, partisanes et idéologiques -, il est ici question de se pencher sur les participations politiques et civiques engendrées par la participation à Accropolis. La nature de cette participation engendrée –

civique ou politique - sera à mettre en lien avec la première hypothèse formulée concernant la confiance envers les institutions. En effet, une confiance envers l'Assemblée nationale et les institutions politiques pourrait motiver le citoyen à augmenter sa participation politique alors qu'une méfiance envers ces institutions l'inviteraient à porter sa participation hors du champ politique traditionnel et davantage dans une dimension civique et citoyenne.

La méthode de l'entretien

Selon les variables mobilisées dans les deux hypothèses étudiées - la confiance envers les institutions, la participation politique et la participation civique – et le but recherché – comprendre une relation et un processus chez les utilisateurs d'Accropolis - une méthode qualitative basée autour d'entretiens avec les utilisateurs sera retenue. Dans cette partie, il sera question de discuter les modalités de cette méthodologie afin d'optimiser la qualité et la quantité de données qui permettront, après analyse, de juger de l'acceptabilité des hypothèses.

Quant à la gestion de la notion de confiance politique, il s'agira – particulièrement concernant la première hypothèse - d'accéder aux opinions des individus, l'entretien semble adapté car « c'est un mode d'accès efficace aux représentations et opinions individuelles » (Blanchet 1997, 11). Dans un souci de faisabilité, les interviews se réaliseront par une communication audio en ligne via une plateforme choisie par l'interviewé (Skype, Discord, Hangout...). Cette solution comporte plusieurs avantages, d'un point de vue matériel, elle permet une communication peu ou pas coûteuse, accessible largement. De plus, le public visé – les participants à Accropolis – sont habitués à l'utilisation de ces plateformes, offrant non seulement une facilité d'utilisation mais également un certain sentiment de sécurité par la familiarité avec la plateforme. Ces plateformes de discussion en ligne peuvent s'apparenter à la modernisation du téléphone, reconnu pour participer au caractère naturel et intime de l'entretien, favorisant ainsi les individus à révéler leurs sentiments profonds (Fenneteau 2015, 26).

Quant au choix du degré de directivité des entretiens menés, la méthode non directive semble approfondir l'avantage tiré par le mode communicationnel. En effet, selon Fenneteau (2015, 10-13), les techniques non-directives « favorisent l'émergence d'une parole libre » et « ont également pour but d'encourager l'interviewé à développer un discours en profondeur qui lui permet de découvrir progressivement certains éléments dont il n'avait pas pleinement conscience ». Cependant, une méthode non-directive présente certains inconvénients. Puisque l'interviewer, pour encourager le caractère discursif de l'entretien, n'intervient que

sporadiquement, il risque de perdre le contrôle de l'entretien et risque de s'écarter de la thématique de l'enquête (Blanchet and al. 1985, 24). L'entretien sera donc malgré tout soumis à une guide d'entretien afin de s'assurer de la collecte de toutes les données nécessaires, notamment quant à la participation politique et civique. Celui-ci permet, tout en laissant à l'interviewé la liberté de parole dans la thématique abordée, de choisir et de s'assurer des thématiques abordées (Fenneteau 2015, 12).

Afin d'analyser les réponses, un codage des réponses sera effectué. Celui-ci permet de mettre en évidence les réponses aux questions et de faire émerger les similitudes, les différences et les éventuelles répétitions. Le but final étant d'arriver à la mise en place de différents profils de participants à Accropolis. La mise en place de ses profils permettra de rendre perceptibles les différentes positions des répondants et de les comparer à nos hypothèses.

La prise de contact avec les participants au chat se fera via celui-ci. Dans un premier temps, grâce à l'accord des membres d'Accropolis (via une prise de contact avec le Community Manager), il a été possible de faire un premier appel aux personnes présentes dans le chat pour les inviter à participer à un entretien. Dans un second temps, une prise de contact aura lieu avec des participants du chat sélectionnés de manière aléatoire. Cette deuxième vague d'entretien a pour but d'adoucir le biais de sélection de la première vague. Le nombre d'entretiens sera déterminé par le principe de saturation des données. Une attention sera également portée aux profils d'interviewés afin d'assurer une certaine représentativité/diversité, lors de la formation de l'échantillon. Dans un souci d'honnêteté et de transparence, Accropolis a été contacté pour s'assurer de leur accord quant au « démarchage » dans le chat.

Les biais de l'entretien

Afin de permettre aux interviewés de s'exprimer pleinement et de faciliter l'expression des représentations, les entretiens seront dans la mesure du possible non dirigés. Cette méthode permet de laisser la personne s'exprimer et (re)construire son parcours et son expérience sur le sujet. Cette méthode sera particulièrement appréciée pour assurer le travail de rétrospective, nécessaire pour juger de l'impact de l'utilisation des plateformes numériques comme Accropolis, en faisant appel aux raisonnements et à aux logiques subjectives (Blanchet and Gotman 2001, 32). Cependant, cette méthode peut amener certains biais auxquels il est nécessaire de prêter attention. Parmi ceux-ci, l'effet spectacle (Blanchet and al. 1985, 198)

incitera l'interviewé à adopter un discours impersonnel et officiel, s'écartant donc des représentations personnelles et des logiques subjectives. Cet effet apparaît lors d'un entretien public ou lorsque l'interviewer est vu comme hiérarchiquement supérieur. Afin de lutter contre ce biais, il sera donc nécessaire de mettre l'interviewé en situation de confiance, d'intimité et que l'interviewer se mette au niveau de l'interviewé – en passant notamment par le tutoiement, un style davantage informel -. Kaufmann (1996, 62), note un paradoxe par rapport à cette approche. En effet, selon lui, dans un entretien compréhensif, le caractère expérimental de l'entretien participe à une collecte de données efficace car celui-ci incite la mise en place de démarches réflexives avancées. De cette démarche réflexive pourra émerger une information plus riche et plus complète que celle produite par une discussion ou un entretien banalisé à l'extrême. Dans le cadre de cette recherche, la prise de contact avec les interviewés et la présentation de l'interviewer et de la recherche (sans dévoiler la question de recherche ou les hypothèses) permettront de fixer le caractère expérimental de l'entretien. La discussion pourra alors prendre des codes davantage informels comme précisé ci-dessus.

De plus, une structure non dirigée d'entretien, la production de discours par l'interviewé peut également amener des données et des informations erronées. Selon Kaufmann (1996, 67-67) : « les personnes interrogées ne disent pas toujours la vérité » mais « le décalage avec la vérité des faits objectifs est ailleurs que dans le mensonge ». En effet, l'interviewé est parfois amené à créer une « fable de vie ». Les personnes interviewées se retrouvent parfois à raconter une histoire et des faits éloignés de la réalité car cette version a pour eux davantage de sens et permet de donner du sens à leur propre vie (Kaufmann 1996, 68). Ce n'est donc pas dans un but malintentionné qu'agira l'interviewé, celui-ci fera preuve de sincérité dans son discours. Il sera donc impératif lors des entretiens de garder un œil critique sur les discours narrant des histoires trop belles ou « bâties comme des contes de fées » (Kaufmann 1996, 68). Il est donc nécessaire de, tout en laissant l'interviewé s'exprimer et faire émerger son récit de vie, questionner certains éléments factuels pour s'assurer de la véracité des propos. Cependant, il est parfois fortement complexe de détricoter une fable de vie, le chercheur doit alors accepter que des éléments qu'il analysera puissent avoir été modifiés par des interviewés convaincus de cette nouvelle version.

Enfin, si des informations erronées peuvent se dissimuler dans les propos des interviewés, le chercheur doit également porter une attention particulière aux informations dissimulées dans le discours. Même si l'entretien compréhensif engendre des effets de vérités (Kaufmann 1996, 69-70) qui permettent de se débarrasser de certaines contraintes présentes hors du cadre expérimental ainsi que de contraindre le discours à un devoir de cohérence, il peut créer des

discours qui nécessitent de lire entre les lignes. C'est dans ce cas que le chercheur se penche sur les explications indirectes. Cette forme de production du discours est la résultante d'une tension chez la personne interrogée (Kaufmann 1996, 70) : d'une part la libération de la parole et l'envie de jouer le jeu en donnant davantage d'informations et contenu et d'autre part une envie de contrôle, de restriction de l'information et une réticence à « se mettre à nu ». La personne interrogée créera alors ces explications indirectes dont la forme la plus courante est celle de « parler de soi à travers ce qu'on dit des autres » (Kaufmann 1996, 70). Ces explications indirectes représentent une source d'information à ne pas négliger. C'est alors le rôle du chercheur, lors de l'entretien, de poser les questions qui permettront de comprendre s'il s'agit bien d'explications indirectes. Ceci est à faire tout en se préservant de brusquer l'interviewé, ce dernier serait à même de se refermer s'il se sent victime d'une mise à nu de sa pensée alors qu'il tente, consciemment ou non, de la garder cachée.

La sélection de l'échantillon

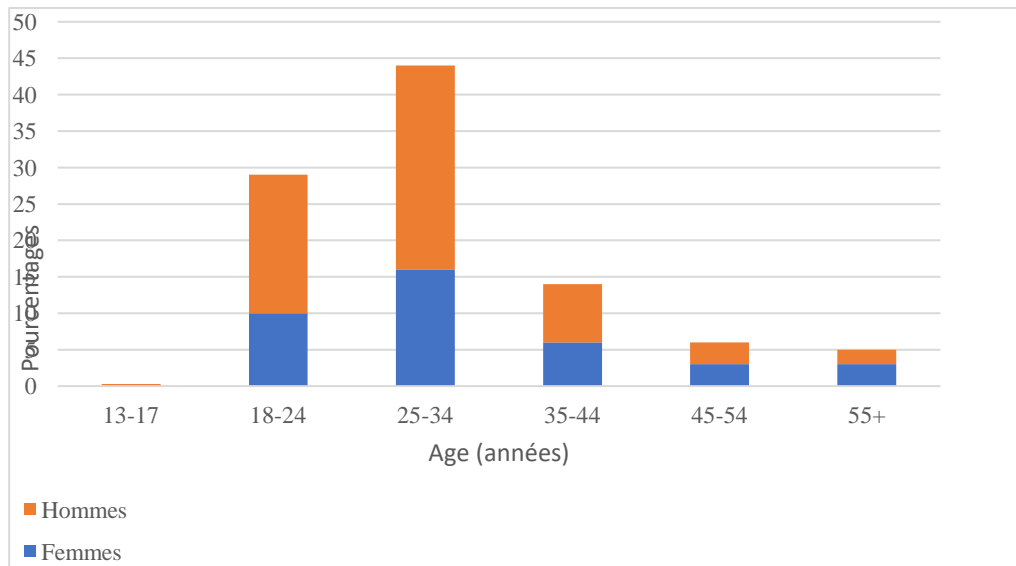
La sélection de l'échantillon occupe, dans une recherche en sciences sociales, une place importante dans une méthodologie basée sur des entretiens. Afin de construire cet échantillon dans le respect des règles établies par la communauté scientifique, cette partie s'attardera sur les éléments à respecter lors de la constitution d'un échantillon ainsi que sur le profil des utilisateurs d'Accropolis – dans la limite des données disponibles – afin d'y appliquer les critères retenus.

Dans une enquête de terrain, « la notion de l'échantillon statistiquement représentatif n'a pas de sens » (Bertaux 2010, 26), cependant, la qualité des résultats dépendra davantage de la qualité de l'échantillonnage plutôt que de l'analyse des contenus et peut amener le chercheur à opérer des généralisations dues à un échantillon mal diversifié ou trop peu représentatif (Kaufmann 1996, 40-41). Les limites imposées par le format de cette recherche et les moyens à disposition, il est nécessaire de prendre en compte quel critère de représentativité et de diversité prédominant dans la confection d'un échantillon de taille réduite. Une première donnée qui semble pertinente est celle de l'âge des personnes interrogées. En effet, les hypothèses reposent sur des variables pouvant être fortement influencées par le vécu des interviewés. Il est en effet fortement probable qu'une personne de 18 ans ne possède pas les mêmes connaissances et le même rapport à des institutions politiques – dans notre cas l'Assemblée nationale – qu'une personne de 50 ans et que l'utilisation d'un média participatif en ligne n'affectera pas de la même manière ses

représentations. Il semble en être de même pour le niveau de formation et les ressources cognitives en matière politique : une personne au fait du fonctionnement du système politique ne verra pas sa vision affectée de la même manière qu'une personne ayant construit sa pensée politique de manière plus tardive et sans connaissance particulière des mécaniques institutionnelles. Les questions de répartition géographique semblent également à prendre en compte. Bien qu'Accropolis soit un média français, francophone et basé à Paris, il est consultable par l'entièreté des internautes. Dans le cadre de cette recherche, ce sont les utilisateurs français qui seront visés. En effet, il semble davantage pertinent de mesurer la confiance envers l'Assemblée nationale pour la population française. Une étude sur les personnes étrangères à la France n'est pas dénuée d'intérêt mais représenterait ici une dispersion superflue du temps et des moyens accordés à la recherche.

Cependant, il est nécessaire de garder en tête le but de cette recherche et la finalité vers laquelle les résultats doivent mener. Est visée dans ce mémoire, la compréhension des éventuelles évolutions quant à la confiance donnée envers l'Assemblée nationale ainsi qu'envers la participation politique et citoyennes des utilisateurs d'Accropolis. Derrière ceci, le but n'est pas de comprendre comment l'ensemble des utilisateurs peuvent évoluer mais de dégager des schémas d'évolution chez les utilisateurs. Puisque les résultats n'ont pas pour but ultime d'être généralisés à l'ensemble de la population étudiée – les utilisateurs d'Accropolis – mais visent la compréhension des différents cheminements de pensée et d'action, l'importance de la représentativité de l'échantillon n'est que limitée par rapport à la diversité des profils interrogés. En effet, c'est bien cette diversité qui permettra de mettre à jour les différents profils plutôt qu'une représentativité qui pourrait même, dans le cas d'une population trop homogène, limiter les résultats.

Après une prise de contact avec l'équipe d'Accropolis, il est malheureusement impossible d'extraire des données des utilisateurs de la plateforme Twitch. Cette plateforme ne permettant pas une analyse des utilisateurs, il sera nécessaire de se tourner vers d'autres médias sociaux. La source la plus complète de données est celle des « fans » Facebook d'Accropolis. Même si ces données n'assurent pas une parfaite similitude avec les utilisateurs de la plateforme Twitch, il est envisageable d'utiliser ces données pour obtenir un aperçu du profil des utilisateurs – on suppose une superposition importante entre participants Twitch et fans Facebook -.



5. Répartition en pourcentages, selon l'âge et le genre, des "fans" Facebook d'Accropolis. Données fournies par EnigmatiK, Community Manager d'Accropolis, le 10 juillet 2019

Le tableau ci-dessus nous fournit déjà un aperçu global des utilisateurs d'Accropolis. Il s'agit pour la plupart d'une population jeune – 18 à 35 ans – et composée majoritairement d'hommes – ceux-ci représentent 61% des fans Facebook. Ces chiffres coïncident avec la première analyse d'Accropolis déjà présente dans cette recherche : un média participatif orienté vers les jeunes et avec une certaine proximité avec le monde du jeu vidéo – où la population reste encore majoritairement masculine -. Il est à noter que les profils des personnes « engagées » (utilisateurs qui interagissent et publient à propos d'Accropolis sur Facebook) semblent nuancer les résultats précédents : les femmes et les personnes de plus de 35 ans sont surreprésentés dans la population « engagée ». Il est malheureusement difficile d'analyser ces chiffres avec plus de détails de par le manque de communication de Facebook quant à « l'engagement » des utilisateurs.

La localisation est une autre donnée disponible grâce à l'analyse des profils Facebook. Dans le cas d'Accropolis, il ressort que près d'un tiers des utilisateurs se trouvent à Paris (32% sur base des données récoltées le 10 juillet 2019). Ce chiffre peut être lié à l'implantation de l'Assemblée nationale à Paris, au système politique et médiatique français hautement centralisé autour de sa capitale et à la plus grande pénétration des outils de communications en ligne dans les zones urbaines. Pour respecter le critère de diversité précédemment défendu dans ce chapitre, il sera donc nécessaire de veiller à une présence d'utilisateurs habitant en zone rurale ou péri-urbaine dans l'échantillon des personnes interrogées. L'importance des critères socio-économiques n'est pas à négliger lors de l'échantillonnage, il n'existe malheureusement pas, à l'heure

actuelle, de données disponibles ou facilement récoltable quant à la situation socio-économique des utilisateurs d'Accropolis. Il est probable, particulièrement sur un média traitant de politique avec un niveau d'analyse relativement avancé, que la population soit davantage éduquée que la moyenne. Cette prédiction semble être vérifiée par d'autres études menées sur la participation politique en ligne (Calenda and Meijer 2009 and Banaji and Buckingham 2010) : on retrouve, sur internet, des différences d'engagement et de participation semblables à celles du monde « offline » en termes de genre, d'éducation et de niveau socio-économique.

Réalisation d'un guide d'entretien

Après avoir, dans les chapitres précédents, compilé les exigences et les critères qu'imposent une recherche mobilisant des entretiens, la réalisation d'un guide d'entretien permet de structurer la discussion et l'interrogation. Ce guide agit comme rappel pour le chercheur, s'assurant que toutes les thématiques nécessaires soient abordées et qu'aucune information importante n'ait été oubliée. Cependant, afin d'obtenir des informations issues d'une réflexion plus poussée et de faire émerger des récits de vie avec un travail réflexif de la part de la personne interrogé, il semble nécessaire de garder une certaine flexibilité avec le guide d'entretien. Kaufmann (1996, 44) résumera l'utilisation du guide d'entretien de la sorte : « c'est un simple guide, pour faire parler les informateurs autour du sujet, l'idéal est de déclencher une dynamique de conversation plus riche que la simple réponse aux questions, tout en restant dans le thème. En d'autres termes : d'oublier la grille. Mais pour y parvenir, il faut qu'elle ait été au préalable totalement assimilée, rédigée avec attention, apprise, par cœur presque ».

La grille d'entretien ci-dessous est le résultat d'essais et d'erreur au fil des différents entretiens, elle a été, au long de la recherche, en perpétuel mouvement pour pousser les interviewés à s'exprimer librement et à mettre sur la table leur parcours de vie. Lors des entretiens, de nouvelles questions ont pu apparaître pour aller davantage en profondeur sur certaines thématiques ou pour offrir un espace d'expression supplémentaire lorsque les réponses se faisaient brèves ou qu'elles ne faisaient pas la preuve d'une réflexion suffisante. Celui-ci a été réalisé avec en tête, d'une part la quête d'information permettant de répondre à la question de recherche dans le cadre des deux hypothèses formulées et d'autre part pour offrir un espace d'expression permettant le respect de l'interviewé et des règles déontologiques liées à la recherche en sciences sociales.

Le guide est construit de telle manière à ce que la personne interrogée soit amenée à parler d'elle-même dès le début avec la présentation de son profil d'utilisateur. Cette accroche, en plus de fournir des données importantes pour la recherche, permet d'habituer la personne à parler d'elle et à construire son récit de vie. Les parties suivantes comportent un nombre important de questions, dans un scénario idéal où la personne se lance dans un véritable récit de vie, seules quelques unes seront mobilisées. L'abondance de question permet cependant au chercheur d'assurer une relance de l'entretien suffisante dans le cas d'une discussion plus télégraphique.

	Items à observer	Questions liées
Présentation	Profil de l'interviewé	<p>Qui êtes-vous ? Pouvez-vous vous présenter ? (âge, sexe, lieu de résidence, occupation professionnelle..)</p> <p>Depuis quand suivez-vous Acropolis ?</p> <p>Lorsque vous participez au chat lors des émissions, que dites-vous ? que faites-vous ?</p> <p>Quelles émissions consultez-vous le plus ?</p>
Confiance politique	<p>Confiance envers les parlementaires/ le parlement</p> <ul style="list-style-type: none"> - Honnêteté et empathie perçue - Exigence - Information 	<p>Quelle est votre vision de l'Assemblée nationale ?</p> <p>Quel niveau de confiance accordez-vous aux députés ?</p> <p>Pensez-vous que les parlementaires sont capables de mettre en place les mesures que vous supportez ?</p> <p>Comment jugez-vous le fonctionnement du parlement ?</p> <p>Qu'attendez-vous du parlement ? En termes de production, en termes de fonctionnement ?</p> <p>Ces attentes sont-elles rencontrées ? Qu'est-ce que le parlement devrait changer selon vous ?</p> <p>Qu'est-ce qu'Accropolis vous a appris sur le fonctionnement le travail des parlementaires ?</p> <p>En quoi Accropolis a changé votre perception de l'Assemblée nationale ?</p>
Engagement civique et politique	Engagement politique et civique	<p>Etes-vous engagé en politique, dans le monde associatif ?</p> <p><u>En fonction de ce qui n'est pas mentionné par l'interviewé :</u></p> <p><i>Proposer de décrire sa participation au monde politique et associatif.</i></p> <p>⇒ <i>En quoi consiste votre rôle dans votre association/mouvement politique ? Faites-vous partie d'un parti politique ? Vous êtes-vous déjà allés à un rassemblement politique ?</i></p>

	Lien avec Accropolis	<p><i>Suite au visionnage d'une émission d'Accropolis ou d'une discussion avec d'autres participants à Accropolis, avez-vous déjà décidé de rejoindre/commencer une action politique, militante ou citoyenne ?</i></p> <p><i>Après avoir visionné Accropolis, comment votre envie de participer au monde associatif ou politique a-t-elle changée ?</i></p> <p>Qu'est-ce qui vous a motivé à vous engager dans ce parti/mouvement/association ?</p> <p>Pourquoi ne vous êtes-vous pas engagé dans un parti ou dans un mouvement politique ? ⇒ Votre meilleure connaissance des députés et des institutions ne vous donne-t-elle pas envie d'intervenir dans le monde politique ?</p> <p>Que pensez-vous du rôle des citoyens dans la vie politique et vis-à-vis de l'Assemblée nationale ?</p>
Conclusion	Éléments supplémentaires	<p>Avez-vous d'autres choses à rajouter quant à votre utilisation d'Accropolis ?</p> <p>Avez-vous d'autres choses à rajouter quant à votre engagement civique et politique ou votre confiance envers les institutions ?</p> <p>Si vous voulez bien me le dire, avez-vous voté aux dernières élections ? Pour qui ?</p>

Analyse des données et construction des profils

En analysant les enregistrements des entretiens, la première étape est, sur base des données collectées séparées en items, de repérer les similitudes existantes entre plusieurs personnes interviewées. Dans un deuxième temps, les réponses similaires peuvent être incorporées pour construire des profils d'utilisateur. Ces profils sont construits avec comme intention, non pas de relier des réponses similaires aux questions posées mais bien de trouver des parcours de vie comparable. L'analyse se fait donc davantage au niveau du schéma de pensée des personnes interrogées, c'est ici que réside l'intérêt des entretiens compréhensifs, permettant une analyse de compréhension au-delà de la mise en évidence de simples corrélations. Cette étape a pu être réalisée avant d'obtenir l'entièreté des réponses, garantissant une meilleure lisibilité et permettant d'appliquer le principe de saturation lorsque tous les nouveaux interrogés correspondent aux profils déjà établis.

Données empiriques

Les chapitres suivants se basent sur une analyse des entretiens réalisés. Le but ici est de mieux comprendre, dans un premier temps, le profil des utilisateurs d'Accropolis et la manière avec laquelle ils interagissent avec les différentes plateformes proposées par le média. Dans un second temps, il sera question d'établir une typologie qui permettra de répondre à notre question de recherche en validant ou non les hypothèses formulées. L'ensemble de citations présentes dans les chapitres suivants proviennent des entretiens, ceux-ci sont consultables sous forme de fichiers audio⁹. Les entretiens ont duré entre 15 et 40 minutes environ. Dans un respect de la vie privée des personnes interrogées, elles seront citées selon leurs pseudos, prénoms où avec un nom d'emprunt pour celles désirant garder l'anonymat – le choix leur a été proposé lors des entretiens -.

La prise de contact avec des personnes participant au chat d'Accropolis a représenté une épreuve non sans difficulté lors de cette recherche. En effet, rares ont été les personnes acceptant une interview ou répondant à la prise de contact effectué via les différentes plateformes (Twitch, Discord, Facebook). De plus, nombreuses ont été les personnes contactées qui disent ne pas participer au chat d'Accropolis pendant les lives. Ces personnes ont donc été écartées, limitant ainsi le nombre contacts débouchant sur des entretiens. Malgré ce nombre d'entretiens relativement faible, l'analyse de ceux-ci ne perd en rien en intérêt. En effet, dans une démarche compréhensive, il pourrait tout à fait se trouver pertinent et intéressant d'analyser un seul parcours de vie pour en comprendre les complexités, les entretiens des six personnes interviewées – CentleTyran, Romain, Grandaguy, Damien, Sorbioux et kaNd94 - seront donc analysés dans les chapitres suivants. Afin de respecter l'anonymat des personnes interrogées, des profils spécifiques ne seront pas ici dressés. Cependant il est important de noter que les critères de diversité d'âge, de localisation et de profils socio-économiques sont respectés pour assurer une diversité suffisante de l'échantillon. L'échantillon retenu comporte en effet des personnes habitant la capitale ainsi que des personnes d'autres régions de France. L'échantillon respecte également une diversité d'âge (de 17 à 68 ans), de sexe et d'occupation professionnelle (étudiant, travailleur, sans emploi et retraité).

⁹ Par prise de contact avec l'auteur

Le Gaming, une nouvelle porte d'entrée vers la politique

Grace aux entretiens réalisés, une caractéristique commune s'est retrouvée chez plusieurs personnes interrogées : l'entrée dans le monde de l'information politique « par hasard » via le monde du gaming en ligne. Comme précisé précédemment dans cette recherche, l'utilisation d'une plateforme comme Twitch permet une certaine visibilité auprès des adeptes de jeux vidéo en ligne. C'est avec cette porte d'entrée que plusieurs utilisateurs se sont retrouvés dans un premier temps à consulter les émissions d'Accropolis et dans un second temps à participer au chat.

Pour plusieurs utilisateurs, c'est la campagne présidentielle de 2018 – évènement politique le plus médiatisé et le plus suivi dans le monde politique français – qui a concorde avec cette découverte de la chaîne Accropolis. En effet, lors de cette campagne, Accropolis proposait des émissions en direct, analysant et commentant les différents débats télévisés. Ces émissions rencontrant un grand succès, elles se sont vues mises en avant par la plateforme Twitch et se sont retrouvées dans les recommandations d'utilisateurs jusque-là uniquement présents sur des contenus de gaming. En allant capter ces nouveaux utilisateurs, Accropolis a vu arriver de nouvelles personnes, peu habituées au monde politique et institutionnel.

« Les studios [d'Accropolis] sont hébergés chez Ogaming. Ogaming je connais bien la structure car je suis abonné à la chaîne Starcraft 2 depuis un an et demi. J'ai visité les locaux, j'ai rejoint l'équipe de modération... je connais un peu la boîte. C'est par ce biais là et les fils twitter que j'ai vu Accropolis et l'initiative me paraissait juste géniale. Je me suis dit je vais jeter un coup d'œil, et la comme j'ai un peu de temps, je viens notamment pour regarder les QAG ou l'entretien avec les sénateurs »

Romain - utilisateur Accropolis

« Dès le début, je me disais que c'était intéressant d'amener de la politique sur une plateforme où il a des jeunes. Je suis persuadé que si on veut intéresser les jeunes à la politique, ce n'est certainement pas par les journaux ou la télévision que ça va marcher. Je pense que c'est important d'amener la politique au jeune plutôt que d'amener les jeunes à la politique. »

CentleTyran – utilisateur d'Accropolis

Afin de gagner en visibilité, plusieurs personnes interrogées ont mentionné le réseau de vulgarisateurs présents sur Internet. En effet, de nombreuses chaînes existent pour décrypter l'actualité, la politique ou l'économie. En réalisant des collaborations sur certaines vidéos ou certaines émissions avec ces vulgarisateurs ou ces vidéastes, Accropolis gagne une certaine visibilité auprès d'un public qui sera lui davantage averti aux questions institutionnelles.

« *C'était pour l'élection de Macron [...] suite à un live qu'à fait Hugo Décrypte. [...]* »

Sorbioux – utilisateur d'Accropolis

« *C'est grâce à une vidéo de Mister Jday que j'ai découvert Accropolis* »

Damien - utilisateur d'Accropolis

Le chat, un espace d'humour, d'information et de délibération

Le chat d'Accropolis est un espace qui remplit plusieurs fonctions. Il permet une communication d'une part entre des utilisateurs vers le présentateur mais permet également aux utilisateurs d'échanger entre eux, de commenter et de réagir au live. Comme présenté dans les chapitres précédents, c'est le potentiel d'espace de délibération politique en ligne qui donne à Accropolis son intérêt et son caractère novateur. Grâce aux entretiens, il est maintenant possible d'en savoir plus sur les interactions présentes dans ce chat et la manière avec laquelle les utilisateurs l'utilisent. Pour la majorité des utilisateurs, on notera une certaine retenue dans l'utilisation du chat lors de leurs premiers visionnages. En effet, les utilisateurs adoptent dans un premier temps une approche passive, celle-ci permet d'assimiler les codes et les connaissances nécessaires à une communication efficace avec les présentateurs ou les autres usagers. Ceci confirme une intuition précédemment énoncée : le choix de la participation ou non au chat permet d'assurer une certaine accessibilité à Accropolis, offrant à tout un chacun un niveau d'engagement correspondant à ses envies et au niveau d'investissement qu'il sera prêt à mettre lors du visionnage des émissions.

Comme précisé précédemment, Accropolis souhaite rendre la politique accessible à tout un chacun, particulièrement aux jeunes. Il a été observé que l'utilisation des codes de communication associés à Internet et à la jeunesse joue un rôle particulier dans cet exercice.

C'est donc avec une certaine logique qu'on retrouve chez les utilisateurs une participation au chat à des fins humoristiques.

J'assume le fait de faire des blagues qui sont pas drôles. J'essaie de réagir avec ce qui se dit en direct. J'ai un peu de mal à débattre avec le délai du chat, on a pas la réponse du streamer, et puis aussi on a tellement de sujets que le temps de finir un message on est déjà sur un autre sujet »

Damien, utilisateur d'Accropolis

« En premier c'est que des blagues, en deuxième c'est, pour l'émission Party time qui parle des partis politiques, chacun parle de son coin et de ce qui s'y passe. Là c'est les municipales, il faut amener les points de vue de chaque ville »

Grandadguy, utilisateur d'Accropolis quant à sa participation au chat lors des émissions

Bien que cette dose d'humour puisse jouer un rôle négatif quant à la qualité de la délibération – les messages argumentés se voyant noyés par des commentaires plus rapides, plus brefs et à usage humoristique - elle participe à l'identité de la communauté d'Accropolis et joue un rôle important dans l'attractivité du chat et des émissions. Cette pratique sur le chat s'inscrit dans la dynamique de la recherche de la petite phrase choc ou de la punchline, outil communicationnel particulièrement développé à l'heure des réseaux sociaux – particulièrement twitter.

L'information et la compréhension de ce qui se passe à l'écran est également une motivation principale des utilisateurs du chat. En effet, suivre une séance parlementaire, une émission politique ou une interview d'une personnalité politique nécessite une certaine connaissance des procédures, des acteurs et des thématiques abordées. Cette recherche d'information, via les questions posées dans le chat, trouve réponse d'une part via l'animateur de l'émission, aidé des documents utilisés pour préparer son émission, d'autre part via les utilisateurs qui se répondent entre eux. C'est en profitant de cet aspect multidirectionnel du chat qu'il sera possible d'accéder à des échanges davantage argumentés et délibératifs. En effet, le présentateur lui se contente d'apporter des éléments factuels et de soulever certaines questions d'opinion, le débat est lui réservé aux échanges entre utilisateurs. De plus, il est nécessaire, afin que tous ceux qui posent des questions obtiennent une réponse, que les utilisateurs du chat se répondent entre eux – le nombre et la rapidité des échanges du chat ne permettant pas au présentateur de prendre en considération tous les messages postés.

Enfin, le chat comporte également des moments de délibération, de débat argumenté. C'est cette forme d'échange qui paraît la plus aboutie et celle au plus haut niveau de valeur ajoutée en comparaison aux médias traditionnels non-participatifs. Bien que le chat ne soit pas un espace optimisé pour de tels échanges – pour les raisons précisées dans les paragraphes précédents –, il reste le principal espace d'expression, de communication et de mise en contact des utilisateurs.

« Les gens, qui globalement sur le chat, sont plutôt à l'écoute [...] je pense que sur la chaîne d'Accropolis ils sont plus constructifs qu'ailleurs »

CentleTyran – utilisateur Accropolis

« Il y a du commentaire, du débat, il y a un peu d'ironie aussi »

Romain – utilisateur d'Accropolis

« Quelque fois une blague ou une remarque. La plupart du temps c'est pour poser des questions pour qu'on m'explique des éléments ou autres. [...] des choses qui m'ont échappées »

kaNd94 – utilisatrice Accropolis

Pour remédier aux lacunes du chat comme outil de délibération, les utilisateurs peuvent utiliser d'autres plateformes, davantage axées sur des dialogues ou des discussions en petits groupes, celle-ci ne sont pas soumises aux contraintes d'une émission en direct et sont donc des pistes intéressantes pour prolonger un échange entre plusieurs utilisateurs. Bien que Twitch offre la possibilité de converser par un système de messagerie, c'est l'application Discord qui est privilégiée. Il y existe d'ailleurs des salons de discussions créés par Accropolis pour offrir aux utilisateurs une expérience délibérative plus poussée. Ces salons de discussion online sont également utilisés pour les deux fonctions précédemment citées – l'humour et l'information – mais l'existence de plusieurs espaces de discussions permet que ces deux fonctions ne « parasitent » pas les débats d'opinions et argumentés.

Analyse des données et mise à l'épreuve des hypothèses

Une relation au parlement modifiée

Pour l'ensemble des personnes interrogées, les émissions d'Accropolis constituent un changement dans la relation avec le parlement. En effet, aucun utilisateur n'avait, avant de consulter les émissions d'Accropolis, assisté ou regardé une séance parlementaire. Cette arrivée de nouvelle information apporte des modifications quant à la perception de l'institution. Ces premiers paragraphes s'intéresseront donc à la première hypothèse formulée dans le cadre de cette recherche : « la participation au média Accropolis ne renforce pas la confiance envers le l'Assemblée nationale malgré une augmentation de l'information ». C'est donc à travers la mise en place de plusieurs profils qu'il sera possible d'analyser l'évolution de la confiance accordée au parlement par les utilisateurs d'Accropolis. Il sera possible ensuite, en se basant sur ces profils, d'infirmer, de confirmer ou d'apporter de la nuance à cette hypothèse. Il semble que le premier postulat présent dans l'hypothèse peut être confirmé : Accropolis augmente bien le niveau d'information et donc de connaissance sur l'Assemblée nationale, il sera donc question avec ces différents profils d'évaluer le niveau de confiance accordé à l'institution.

Premier profil : un public déjà hautement informé sur l'institution

Comme précisé précédemment, le niveau de connaissance du monde politique des utilisateurs d'Accropolis est relativement élevé. Ce niveau de connaissance joue un rôle dans l'impact qu'Accropolis peut amener chez les utilisateurs. Dans ce premier profil, on retrouvera des personnes qui ont un niveau de connaissance élevé du monde institutionnel et du travail parlementaire. L'utilisateur « CentleTyran » résume la situation dans laquelle ce profil se situe :

« Moi je dirais pas forcément. Comme je t'ai dit je connaissais déjà le fonctionnement, je suivais un peu déjà la politique par d'autres moyens. Donc non, finalement, ce que ça a changé c'est peut-être un peu plus de compréhension parce que c'est plus concret de voir les choses. Ça a du aussi renforcer mon intérêt pour la politique je pense. Après ça a pas changé fondamentalement la manière dont je vois l'Assemblée nationale. »

CentleTyran – utilisateur d'Accropolis quant à l'impact d'Accropolis sur sa confiance au parlement.

Dans le cadre de ce profil, même si une dose d'information supplémentaire a pu être apportée, celle-ci reste limitée et n'a pas permis un véritable bouleversement de la confiance donnée envers l'assemblée. Dans le cadre de ce profil, il semble que l'hypothèse formulée soit confirmée, il est également possible de percevoir des effets négatifs quant à la confiance accordée à l'institution comme dans l'extrait ci-dessous.

Romain : « Ma confiance dans l'assemblée aujourd'hui elle est mitigée »

Interviewer : « Et Accropolis n'a pas permis de changer cette image ? »

Romain : « Non au contraire, ça m'a montré des choses qui me disent... là il faut faire encore plus attention [...] notamment dans les lois qui sont votées, la nébuleuse qui était un peu en marche lors de la campagne présidentielle »

Romain – utilisateur d'Accropolis

Il est nécessaire de se pencher sur la critique faite à l'assemblée dans ce commentaire. La critique ne vise pas les personnalités présentes à l'Assemblée nationale mais bien son système de fonctionnement et la dynamique actuelle de l'institution, fortement influencés par les dernières élections législatives en France. Il est possible d'établir un lien avec l'orientation politique de l'utilisateur et sa critique. Cette critique est également partagée par d'autres utilisateurs absents de ce profil : l'Assemblée Nationale est, selon eux, soumise à une discipline de partis trop élevée et menée par une majorité peu soucieuse du débat et de l'écoute de certains groupes d'opposition.

Deuxième profil : une découverte du travail de l'ombre

Ce profil contraste avec le premier dans les effets en termes de confiance envers l'Assemblée Nationale. En effet, ce profil va permettre de nuancer l'hypothèse formulée : on observe chez certains utilisateurs une augmentation du niveau de confiance envers l'institution.

Au cœur de la dynamique qui a créé ce profil se loge une réalité liée au monde médiatique d'aujourd'hui : le travail parlementaire est peu et mal représenté dans les médias. En effet, comme souligné par les personnes interrogées, le travail parlementaire n'est que peu visible dans l'espace public : les travaux en commission ne sont pas médiatisés, on parle

volontairement de crise de la démocratie ou de crise de représentativité, les « affaires » médiatiques concernant des personnalités politiques font les Unes des journaux et des magazines... Dans ce contexte, la confiance accordée aux députés est faible chez certains. C'est dans cette dynamique que s'inscrit ce profil. Les deux témoignages illustrent cette situation.

« J'ai commencé à m'intéresser à la politique avec les présidentielles [...] j'avais les espèces de discours de bar et autre... c'est tous des faignasses, ils font que dormir et autre [...] j'avais l'impression que c'était imbitable et autre... que c'était pas forcément accessible. Et puis, quand on a quelqu'un de compétent à l'écran et qu'on peut lui poser des questions pour mieux comprendre c'est mieux. [...] Maintenant je m'intéresse, je vais sur le site de l'Assemblée nationale. Je vais voir les questions en amont sur le site. »

Grandadguy – utilisateur d'Accropolis

« Avant je me disais que mon député c'était un con. Et puis là depuis Accropolis je me dis que non mon député c'est pas un con. Certes, il peut avoir sa mentalité mais tout le travail qu'on voit pas il existe et c'est grâce à Accropolis que j'ai pu en prendre conscience [...] chez mes proches c'est un peu « tous pourris » »

Damien – utilisateur d'Accropolis quant à son changement de vision du parlement

Des termes durs sont ici utilisés pour nommer les députés – « faignasses », « con » - cette attitude traduit, en plus d'une méfiance certaine, une défiance à l'encontre des personnalités politiques de l'Assemblée Nationale. Dans les deux témoignages, le rôle d'une information supplémentaire, obtenue via Accropolis, a permis de rendre visible et compréhensible l'ensemble du travail parlementaire et, de ce fait de changer la perception des personnalités politiques pour leur accorder davantage de confiance.

Ce changement d'attitude et cette augmentation de la confiance accordée ne se limite pas aux personnalités composant l'institution, on peut également noter un changement d'attitude quant à l'Assemblée nationale en elle-même et à son mode de fonctionnement. Dans ce cadre, les découvertes contrastent avec l'attitude du premier profil, plus enclin à adopter une vision négative du fonctionnement du parlement.

« Avant j'avais aucune notion de cet aspect parlementaire, je me disais que c'était à la botte du gouvernement. Mais maintenant je me rends compte qu'il y a un peu plus de complexité »

Damien – utilisateur d'Accropolis quant à son changement de vision du parlement

Il ressort également qu'entre ces deux profils proposés, il existe une frontière poreuse. En effet, Romain a dans un premier temps posé un regard critique sur le fonctionnement de l'Assemblée. Ces critiques se concentraient sur le fonctionnement de l'Assemblée et la dynamique dictée par la majorité. Dans un second temps, il adopte également la position du deuxième profil en exprimant une évolution positive de son image du travail parlementaire. Cet exemple montre l'importance des pensées politiques des utilisateurs : un utilisateur peut être déçu de ce qu'il voit dans les débats parlementaires car ceux-ci vont à l'encontre de ses idées politiques mais il peut également reconnaître une certaine qualité au Parlement et au travail qui y est réalisé. Romain a donc un pied dans chacun des deux profils construits, rappelant la complexité de la relation entre citoyens et parlements. Cette position est également celle de kaNd94 qui d'une part a confirmé son impression que le parlement est fait de « vocifération », « langue de bois » et « novlangue » mais souligne d'autre part qu'elle s'est rendue compte de l'importante charge de travail exécuté par les parlementaires grâce à Accropolis.

« [...] C'est l'énorme travail qui est fait en commission au préalable. Notamment dans ce qui est de la rédaction et la structuration des lois avant d'être votées. C'est Accropolis qui m'a permis de mieux comprendre ce long travail de commission et de proposition des amendements, de discussion. »

Romain - utilisateurs d'Accropolis sur ses changements de perceptions de l'Assemblée nationale suite au visionnage d'Accropolis

Conclusion des deux premiers profils

Ces deux premiers profils permettent de se prononcer sur la première hypothèse concernant le niveau d'information et de confiance des utilisateurs envers l'Assemblée nationale. Dans un premier temps, le niveau d'information est en hausse pour les deux premiers profils. Dans un second temps, le niveau de confiance envers l'Assemblée nationale peut, comme ce qui fut préconisé par la première hypothèse, baisser pour certaines personnes appartenant au premier profil mais il semble que le deuxième profil vient contredire l'hypothèse en montrant pour plusieurs utilisateurs une augmentation du niveau de confiance. Cette hausse du niveau de confiance s'opère principalement par une découverte de l'importance du travail réalisé par les parlementaires et l'abandon de certaines idées préconstruites. Ces idées s'inscrivent dans ce qu'il est commun d'appeler le « tous pourris », consulter les émissions d'Accropolis semble

donc permettre pour certains de sortir de cette vision pour se baser sur une connaissance plus poussée du travail parlementaire. Il semble donc qu'il est possible de nuancer fortement la première hypothèse : le niveau de confiance envers l'institution peut être modifié négativement ou positivement selon les individus, il ressort malgré tout une tendance générale vers une hausse de la confiance envers l'Assemblée nationale, portée principalement par une hausse de la confiance accordée aux personnalités politiques la composant. Il semblerait donc qu'Accropolis permet une meilleure communication du travail parlementaire que les médias précédemment consultés par les utilisateurs comme l'explique cet extrait :

« J'estime que la majorité du travail que ces gens-là [les députés] font c'est dans l'ombre, même s'il y a des activités médiatiques et autre. En tout cas c'est pas du tout les aprioris que j'avais de base quand il y avait la campagne présidentielle ou autre. Finalement j'ai une bonne vision des élus globalement »

Grandadguy – utilisateur d'Accropolis

Il paraît finalement intéressant de noter que pour un public fort jeune, il peut s'avérer difficile de se forger un avis sur le parlement. Cette difficulté peut amener une position relativement neutre quant à la confiance/méfiance donnée au parlement ainsi qu'aux parlementaires. On retrouve l'utilisateur Sorbioux dans cette position, ne permettant pas de le positionner dans les deux profils précédemment construits.

Un public au profil d'engagement politique particulier

Lors des entretiens, la question de l'engagement politique a pu être abordée, cette thématique prend son importance dans le cadre de la deuxième hypothèse, portant sur les impacts de l'utilisation d'Accropolis quant à la participation politique et citoyenne chez les sujets. Tout d'abord, en s'intéressant à l'orientation politique des utilisateurs, il ressort que l'ensemble des personnes interrogées s'identifient à des forces politiques dites « de gauche », représentées sur la scène politique française par les partis et mouvement France Insoumise, Parti Socialiste, Parti Communiste, Europe Ecologie Les verts et d'autres mouvements de gauche. Europe Ecologie les Verts est un parti mentionné par de nombreuses personnes interrogées, cette découverte coïncide avec les résultats des dernières élections en France, les élections européennes de 2019, où ce parti s'est retrouvé en tête des votes exprimés par les moins de 35

ans¹⁰. A noter que les utilisateurs d'Accropolis semblent s'accrocher davantage à des courants de pensée qu'à des partis politiques ou des personnalités politiques- cette évolution s'inscrit dans un cadre plus large déjà constaté d'érosion partisane et de baisse de l'identification partisane chez les électeurs

Moi je suis plutôt écologiste dans ma pensée politique [...] donc moi ce serait plutôt un revirement écologique que j'attends du parlement mais à mon avis c'est pas pour tout de suite.

CentleTyran – utilisateur d'Accropolis

Disons que je vais plutôt voter pour des courants d'idée que pour des personnes. Moi j'ai voté vert [...] si je devais voter pour une personne, à chaque élection je voterai blanc [...] prendre une demi-heure, ne fut-ce que pour aller mettre un bulletin blanc dans l'urne. C'est s'exprimer, c'est dire je ne suis pas abstentionniste.

Romain – utilisateur d'Accropolis

Ensuite, en s'intéressant aux habitudes de votes des personnes interviewés, il ressort que l'ensemble de l'échantillon participe aux élections. Certains répondants disent s'être abstenus pour certaines élections, particulièrement locales, pour des raisons de manque de temps ou pour des contraintes d'agenda mais aucun répondant n'a exprimé une pratique abstentionniste. Ceci contraste avec les chiffres de l'abstention lors des élections récentes en France. En effet, il semblerait que plus de 60% des moins de 35 ans se soit abstenus lors des élections européennes de 2019¹¹, contrastant avec la participation massive aux élections des utilisateurs d'Accropolis.

Enfin, en lien avec la relative volatilité électorale mentionnée plus haut, aucune personne interrogée n'est engagée dans un parti politique. Pour certains, l'idée de s'affilier à un parti politique est totalement exclue, notamment pour des raisons de désaccord idéologique et de manque d'offre politique en accord avec leurs valeurs, pour d'autres, la possibilité est ouverte à un engagement en politique – pour toutes les personnes concernées, cet engagement concerne un parti de gauche.

¹⁰ Selon une enquête IPSOS/SOPRA réalisée auprès de 5433 électeurs. Disponible en ligne : *Sociologie des électors*, IPSOS. Consulté le 31/07/2019. <https://www.ipsos.com/fr-fr/europeennes-2019>

¹¹ ibidem

Différents impacts pour différents profils

L'étude des profils est nécessaire, comme précisé précédemment, dans le cadre de l'hypothèse suivante : « l'utilisation d'Accropolis engendre de la participation civique et politique chez les utilisateurs ». Il sera ici question d'analyser les réponses des participants pour définir plusieurs profils, ces profils se basant sur des schémas d'évolution de pratiques et de pensées chez les utilisateurs.

Premier profil : des désengagés qui comptent le rester

C'est autour d'un constat allant à l'encontre de l'hypothèse formulée que se construit le premier profil de cette typologie : l'utilisation d'Accropolis ne change pas de manière significative les habitudes d'engagement civique et politique des utilisateurs. On a ici à faire à des personnes qui ne participent pas de manière politique : elles n'ont pas d'engagement auprès de partis politiques ou de mouvements politiques, elles n'ont pas de rapports particuliers avec le monde politique traditionnel (participation à des meetings, rencontre avec des élus, contact avec des élus, dons à un parti politique...). Pour ce profil, la relation avec le monde politique traditionnel se limite à un rapport informatif, Accropolis se plaçant dans le prolongement et l'approfondissement de cette relation.

Quand on s'intéresse aux causes de ce non engagement, un témoignage semble résumer de manière efficace et synthétique la pensée des personnes présentes dans ce profil :

« Je suis un engagé dégagé. C'est-à-dire que j'ai vraiment une conscience politique, ça il n'y a pas de souci, mais je ne me vois pas militer pour un parti en particulier parce qu'aujourd'hui il n'y a vraiment aucun parti qui représente mes idées. »

Romain – utilisateur d'Accropolis sur son engagement en politique

On observe donc un retrait de l'engagement politique lié à une offre partisane non remplie et une certaine méfiance des personnalité politiques dans le cadre électoral. Ce retrait est également lié à une certaine rigueur dans les idées politiques. En effet, c'est dans ce cadre que Romain a exprimé son rejet du soutien aux personnalités politiques car celui-ci engendre un lien difficile à assumer lorsque cette personnalité émet des propos contraires aux idées de

celui qui a exprimé son soutien. C'est donc la liberté d'action et de pensée qui participe à l'absence de soutien et de participation politique chez les utilisateurs.

« Je m'intéresse beaucoup mais je ne m'investis pas forcément dans le monde politique. En fait, ce qui me pose problème c'est, surtout quand tu t'impliques dans des causes nationales, c'est que tu sers un peu l'égo d'un homme ou d'une femme quel que soit son parti. Et ça me pose toujours problème de me dire je défends ses idées mais derrière il y a un petit peu ce côté « se battre pour quelqu'un » qui peut à tout moment dériver et devenir égocentrique ».

CentleTyran – utilisateur d'Accropolis

Cependant, on retrouve également des personnes pour qui l'engagement politique ne représente pas de réel intérêt et pour qui Accropolis n'a pas changé la donne. Sorbioux par exemple mentionne sa timidité et le manque de politisation de son entourage pour justifier son absence de participation politique et civique, même s'il ne cache pas son attrait pour la politique. Il est donc possible de dire que, pour ce premier profil, aucun changement de participation politique ou citoyenne n'est à observer, Accropolis se limitant au rôle d'information avec les effets observés dans les chapitres déjà développés. Les raisons de ce retrait de l'engagement politique étant multiples.

Deuxième profil : Accropolis comme aide à l'éveil politique

Dans ce deuxième profil, il sera possible de repérer un changement d'habitude de participation citoyenne ou politique en lien avec la consultation d'Accropolis. En effet, deux personnes interrogées ont fait part d'expérience pour lesquelles Accropolis a permis des expériences de participation politique et citoyenne. L'apport d'Accropolis pour ces personnes s'est principalement traduit par une plus grande connaissance du monde politique et des institutions, cette connaissance pouvant découler sur une montée de confiance et de sentiment de légitimité chez l'utilisateur quant à sa place dans l'espace politique et civique.

Dans ce profil on retrouve Damien qui, avec une vision relativement négative du parlement à premier abord, s'est intéressé à la politique via Accropolis. Cet intérêt l'a mené à participer à des émissions de radios où il a pu interroger plusieurs candidats aux élections. Dans l'entretien, il mentionne notamment la crédibilité et les connaissances qu'Accropolis a pu lui donner pour

mener à bien cette mission. Il mentionne également que sans Accropolis il ne se serait pas inscrit pour participer à cette émission, Accropolis ayant participé à son éveil politique.

« Sans Accropolis j'aurais pas eu la possibilité de faire ces émissions [...] c'est à travers Accropolis que j'ai puisé la majorité de mes informations [...] »

Damien – utilisateur d'Accropolis sur sa participation à une émission radio

Cette expérience est à mettre en parallèle avec celle de Grandadguy, utilisateur qui a participé à une conférence en présence d'élus. A cette occasion, il a pu échanger avec des personnalités politiques.

« Si, il y avait une espèce de rencontre avec notamment le maire et notamment le député de la circonscription. Par ce que le maire de Reins est... c'est par la fac de pharmacie et de médecine. Donc il était venu et il y avait une inscription pour aller voir une espèce de conférence sur la vie politique qui était jumelé avec la vie hospitalière. Donc j'y suis allé et ça m'a intéressé, j'ai pu poser des questions à la député [...] Je pense oui [que c'est Accropolis qui m'a donné envie d'y aller], comme ça m'a éveillé ma conscience politique globale »

Grandadguy – utilisateur d'Accropolis

L'apport pour ce profil de l'utilisation d'Accropolis n'est donc pas négligeable et peut donc aller dans le sens de l'hypothèse formulée précédemment : Accropolis pourrait, pour certaines personnes, participer à une augmentation de la participation politique et civique. Dans les deux expériences détaillées ci-dessus, l'aboutissement a été une rencontre et une discussion avec des élus, pratique restant minoritaire dans la population globale. Cependant, peut-on lier de manière certaine Accropolis avec ces exemples de participation ? Dans un principe de retenue, il sera plus juste de parler d'accompagnement à la participation. En effet, les personnes interrogées mentionnent l'aide qu'Accropolis a pu apporter dans ces démarches mais rappellent qu'elles s'inscrivent dans un cadre plus général d'éveil de la conscience politique. Accropolis n'est pas dans ces cas le seul facteur générant la participation. Il sera donc retenu le rôle d'information d'Accropolis qui donne aux utilisateurs l'occasion de se sentir légitime dans le champ politique et dans les interactions avec des personnalités politiques.

Conclusion des deux derniers profils

Suite à la mise en place de ces deux derniers profils, il semble que la deuxième hypothèse ne puisse être confirmée. En effet, même si la participation politique et civique semble avoir augmenté pour certains utilisateurs grâce à Accropolis, ce constat ne semble pas être partagé pour tous les utilisateurs. La norme reste donc une absence de participation avec la scène politique traditionnelle malgré une grande implication avec les thématiques politiques, notamment en termes d'information et débat. Il est cependant nécessaire de soulever l'apport amené par le deuxième profil : Accropolis peut agir comme outil d'accompagnement à la participation politique.

Discussion des résultats

L'analyse des données a permis de répondre à la question de recherche qui a guidé ce mémoire en jugeant de la véracité des hypothèses postulées. La première hypothèse a été nuancée, ce qui nous a permis de comprendre comment les utilisateurs d'Accropolis peuvent modifier leur perception d'une institution en participant à des émissions basées sur une information politique complexe et un espace délibératif ouvert via le « chat » et les différentes plateformes de discussion. La deuxième hypothèse, se penchant sur l'effet en termes de participation politique et civique a dû être fortement nuancée : Accropolis ne semble pas augmenter de manière significative la participation mais peut opérer comme facteur d'« empowerment » des utilisateurs en fournissant à ceux-ci les connaissances et la légitimité nécessaires pour agir dans un cadre politique. De plus, il a été possible de récolter des informations sur la manière avec laquelle les utilisateurs manient ces plateformes. Avec ces constats, il est possible d'évaluer plus en profondeur le potentiel délibératif d'Accropolis et de réfléchir à des pistes d'amélioration pour davantage encourager l'aspect participatif.

Les plateformes de discussion et d'information politique similaires à Accropolis étant encore très peu développées, cette recherche permet de poser une première pierre dans la recherche des impacts que ces plateformes peuvent avoir sur nos systèmes politiques actuels. Le caractère inédit de cet objet d'étude rend l'étude de ce sujet complexe, tant par le manque de repères théoriques pour approcher un tel objet que par la difficulté rencontrée pour produire des données. Cependant, il sera question dans cette dernière partie d'ouvrir des phases de réflexion

sur le rôle que pourrait remplir une plateforme comme Accropolis si celle-ci pouvait se développer à plus grande échelle, serait-elle bénéfique pour nos institutions et, de manière plus large serait-elle bénéfique pour nos systèmes démocratiques actuel ? Il n'est pas question ici d'offrir une réponse définitive mais peut-être de susciter un intérêt pour la recherche et le développement autour de ces plateformes.

Accropolis, bénéfique pour les institutions, pour nos systèmes démocratiques ?

Il semblerait qu'une institution parlementaire pourrait se retrouver gagnante si, à l'avenir, une plateforme comme Accropolis venait à se développer à grande échelle. En effet, ce qui ressort des divers entretiens est la difficulté qu'éprouve l'institution et les élus à rendre visible le travail réalisé. C'est vers ce choix que semble se porter l'Assemblée nationale française car il semblerait qu'un partenariat avec LCP (la chaîne parlementaire) et Accropolis pourrait voir le jour pour la rentrée 2019. Avec ce partenariat, l'Assemblée nationale fait preuve d'une ouverture vers des modes de communication nouveaux et ouvre la porte vers une visibilité de l'ensemble de ses activités. Cependant, cette démarche devra s'accompagner d'une réponse aux critiques formulées : langue de bois, peoplisation de politique, discipline de parti perçue comme trop importante... Il s'agit pour une institution non pas seulement d'offrir un espace d'information et de débat entre citoyen mais également d'ouvrir le dialogue entre d'une part l'institutions et ses acteurs et d'autre part les citoyens en attente de changement.

Quant à l'utilité d'Accropolis dans nos systèmes démocratiques, on peut rappeler les impératifs exprimés par Manin (1995) dans une démocratie : une délibération libre des gouvernés conditionnée par une publicité de l'information. C'est dans ce cadre que s'inscrit Accropolis, en effet, il ne suffit pas pour les gouvernés de disposer du droit à la délibération libre mais il est nécessaire pour ceux-ci de disposer des espaces où ils peuvent exercer ces délibérations. Accropolis propose un espace ouvert où tout un chacun peut se permettre d'émettre des opinions, d'argumenter ses positions et de se confronter à celles des autres. De plus, Accropolis permet également de remplir la condition énoncée pour autoriser une délibération efficace : l'apport de l'information nécessaire. Dans ce cadre, on peut se permettre de penser qu'Accropolis représente une piste intéressante pour garantir à nos démocraties modernes les conditions de leurs existences.

Bibliographie

Articles scientifiques

Balme, R., Marie, J. L., & Rozenberg, O., « Les motifs de la confiance (et de la défiance) politique: intérêt, connaissance et conviction dans les formes du raisonnement politique », *Revue internationale de politique comparée*, 10(3), 2003, pp. 433-461.

Banaji, S., & Buckingham, D., « Young people, the Internet, and civic participation: An overview of key findings from the CivicWeb project », *International Journal of Learning and media*, 2(1), 2010, pp.15-24.

Bennett, W.L., « Changing citizenship in the digital age » *Civic life online: Learning how digital media can engage youth* 1, 2008, pp. 1-24

Bertot, J.C., Jaeger, P.T. and Grimes, J.M., « Using ICTs to create a culture of transparency: E-government and social media as openness and anti-corruption tools for societies ». *Government information quarterly*, 27(3), 2010, pp.264-271

Blondiaux, L., & Sintomer, Y., L'impératif délibératif. *Politix. Revue des sciences sociales du politique*, 15(57), 2002, pp. 17-35

Calenda, D., & Meijer, A., « Young people, the Internet and political participation: findings of a web survey in Italy, Spain and The Netherlands ». *Information, Communication & Society*, 12(6), 2009, pp. 879-898.

Catterberg, G., & Moreno, A., « The individual bases of political trust: Trends in new and established democracies », *International journal of public opinion research*, 18(1), 2006, pp. 31-48

Coleman, S., « Connecting parliament to the public via the Internet: Two case studies of online consultations », *Information, Communication & Society*, 7(1), 2004, pp. 1-22.

de Fine Licht, J., « Do we really want to know? The potentially negative effect of transparency in decision making on perceived legitimacy », *Scandinavian Political Studies*, 34(3), 2011, pp. 183-201

Dimitrova, D. V., Shehata, A., Strömbäck, J., & Nord, L. W., « The effects of digital media on political knowledge and participation in election campaigns: Evidence from panel data », *Communication Research*, 41(1), 2014, pp. 95-118.

Dimmick, J., Kline, S., & Stafford, L., « The gratification niches of personal e-mail and the telephone: Competition, displacement, and complementarity ». *Communication research*, 27(2), 2000, pp. 227-248

Favre, P., & Fillieule, O., « La manifestation comme indicateur de l'engagement politique » *L'engagement politique, déclin ou mutation*, 1994, pp. 115-139.

Ferguson, R., & Griffiths, B., « Thin democracy? Parliamentarians, citizens and the influence of blogging on political engagement », *Parliamentary Affairs*, 59(2), 2006, pp. 366-374

Gil de Zúñiga, H., Jung, N., & Valenzuela, S., « Social media use for news and individuals' social capital, civic engagement and political participation », *Journal of computer-mediated communication*, 17(3), 2012, pp.319-336

Jaeger, P. T., Bertot, J. C., & Shilton, K., « Information policy and social media: Framing government—citizen web 2.0 interactions », *Web 2.0 technologies and democratic governance*, 2012, pp. 11-25

Levi, M., & Stoker, L., « Political trust and trustworthiness », *Annual review of political science*, 3(1), 2000, pp. 475-507

Lewis, S., Pea, R., & Rosen, J., « Beyond participation to co-creation of meaning: mobile social media in generative learning communities », *Social Science Information*, 49(3), 2010, pp. 351-369.

Mercea D., « Networking democracy? Social media innovations in participatory politics »

Mabi, C., Citoyen hackeur. Enjeux politiques des civic tech. *La vie des idées*, 2(05), 2017

Mosharafa, E., « Can Social Media Incite Political Mobilization », *Journal of Mass Communication Research of AlAzhar University*, 38, 2012, pp. 702-717

Norris, P., « Does television erode social capital? A reply to Putnam », *PS: Political Science & Politics*, 29(3), 1996, pp. 474-480

O'Hara, K., « Transparency, open data and trust in government: shaping the infosphere », *Proceedings of the 4th annual ACM web science conference*, 2012, pp. 223-232

Pélissier, N., & Chaudy, S., « Le journalisme participatif et citoyen sur Internet: un populisme dans l'air du temps? », *Quaderni. Communication, technologies, pouvoir*, (70), 2009, pp. 89-102.

Rheingold, H., « Using participatory media and public voice to encourage civic engagement », *Civic life online: Learning how digital media can engage youth*, 2008, pp. 97-118

V. Shah, et al, « " Connecting" and" disconnecting" with civic life: Patterns of Internet use and the production of social capital. », *Political communication* 18 (2), 2001, pp. 141-162

Vedel, T., « L'idée de démocratie électronique: origines, visions, questions », *Le désenchantement démocratique*, 243, 2003

Wojcik, S. (2008). « Parler politique en ligne, Une revue des travaux français et anglo-saxons », *Réseaux*, 150, 2008

Monographie

Beuscart, J. S., Dagiral, E., Parasio, S. and Dagiral E., *Sociologie d'internet*. Armand Colin, 2016

Bertaux, D. (2016). *Le récit de vie-4e édition*. Armand Colin, 2010

Blanchet, A., Bézille, H., Florand, M. F., & Giami, A. *L'entretien dans les sciences sociales: l'écoute, la parole et le sens*. Paris: Dunod, 1985

Blanchet, A., *Dire et faire dire: l'entretien*. A. Colin, 1997

Blanchet, A., & Gotman, A., *L'enquête et ses méthodes: l'entretien*, Tours, 2001

Cardon D., *La démocratie Internet : promesses et limites*. Paris: Seuil, 2010

Dalton, R. J., *Democratic challenges, democratic choices*, Oxford: Oxford university press, 2004

Fenneteau H., *Enquête : entretien et questionnaire, 3e éd*, Les topos, Dunod: Paris, 2015

Kaufmann, J. C., *L'entretien compréhensif*, Armand Colin, 1996

Manin, B., *Principes du gouvernement représentatif*. Paris: Calmann-Lévy, 1995

Réguer, D., Couton-Wyporek, P., & Legris-Desportes, C., *Blogs, médias sociaux et politique*. Editions Les 2 Encres, 2009

Rosanvallon, P., *La contre-démocratie. La politique à l'âge de la défiance*. Le Seuil, 2014

Van Reybrouck D., *Contre les élections*, Arles : Actes Sud, 2014

Vanbremeersch N., *De la démocratie numérique*, Paris : Seuil/Presse de sciences po, 2009

Participations à des ouvrages collectifs

Baudewyns, P., & Teuber, R. F. (2014). « Le citoyen et la confiance politique » dans Cardelli, R., « Le Baromètre social de la Wallonie: Engagement, confiance, représentation et identité », *Presses universitaires de Louvain*, 2014

Mayer, N., « Chapitre 3. Les dimensions de la confiance » dans Grunberg, G., Mayer, N., & Sniderman, P. M., *La démocratie à l'épreuve: une nouvelle approche de l'opinion des Français*. *Les Presses de Sciences Po*, 2002

Mair, P. « Cleavage » in Mainwaring, S., Torcal, M., Katz, R. S., & Crotty, W., Handbook of Party Politics, 2006

Documentation internet

Règles d'utilisation des chat Twitch (consulté le 10/07/2017) :
<https://help.twitch.tv/customer/portal/articles/659011-chat-basics>

Site d'Accropolis (consulté le 11/07/2017) : accropolis.fr

10 ministres, des youtubeurs et vous ! Live réalisé par Accropolis consulté le 17/07/2017) :
<https://www.youtube.com/watch?v=xPWZy3Vtkpg>

Autres documents

Parlemètre 2017 – Eurobaromètre, annexe et données excel

Sociologie des électeurs, IPSOS. Consulté le 31/07/2019. <https://www.ipsos.com/fr-fr/europeennes-2019>

Tripet F.M., *La communication du Parlement suisse – une esquisse*, 2010

Entretiens

Entretiens réalisés dans le cadre de ce mémoire auprès de CentleTyran, Romain, Grandaguy, Damien, Sorbioux et kaNd94. Fichier audio disponible auprès de l'auteur.

Résumé :

L'information politique est essentielle pour le bon fonctionnement de nos démocraties représentatives. Les nouvelles technologies et l'apparition d'un web participatif offrent la possibilité aux citoyens d'accéder à une information plus avancée et de devenir acteurs de cette information. Dans ce mémoire, c'est la chaîne de discussion politique Accropolis qui est analysée pour évaluer les impacts de la participation à une plateforme de discussion politique en ligne sur les pratiques politiques des citoyens.

En rencontrant des utilisateurs de cette plateforme, il sera question d'évaluer l'impact sur le niveau de confiance envers l'Assemblée nationale ainsi que de comprendre comment l'utilisation d'Accropolis pourrait induire un changement dans les pratiques de participation des utilisateurs, qu'elle soit politique ou civique. La rencontre avec les utilisateurs est également l'occasion de mieux comprendre comment ces plateformes peuvent représenter un espace de délibération potentiellement bénéfique pour nos systèmes démocratiques.

Le but de ce mémoire est donc de comprendre comment la participation à une plateforme de discussion politique en ligne affecte les utilisateurs, les institutions et, de manière plus générale, la démocratie.

Information politique – délibération – démocratie numérique – confiance politique – participation